

S

2

B715 "Faire aimer l'existence  
en la rendant meilleure".

Québec, Janvier 1925

Vol. VI — No. 1

# La Bonne Fermière

REVUE TRIMESTRIELLE

D'ECONOMIE DOMESTIQUE ET D'AGRICULTURE FEMININE.

ORGANE DES CERCLES DE FERMIERES ET DES ECOLES MENAGERES  
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.



Montmorency sous le neige ;  
le "pain de sucre" glacé.



DIRECTRICE :

Madame ALPHONSE DESILETS,  
35 Avenue Cartier, Québec,  
CANADA

ADMINISTRATEUR :

M. J. MORIN,  
328 1/2 Rue Richelieu, Québec,  
CANADA

Abonnement : 50 sous.

Le numéro : 15 sous.

# Les Prévoyants du Canada



FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

ACTIF DU FONDS DE PENSION, LE 31 MARS 1923.....\$3,000,000.00

## SOYONS PREVOYANTES

Nous faisons un appel tout spécial à nos lectrices, mères de familles et jeunes filles, soucieuses de se mettre à l'abri des incertitudes de l'avenir, ou de protéger ceux qui dépendront d'elles et nous leur demandons d'examiner attentivement le système de rentes qu'offre l'institution canadienne-française des "PREVOYANTS DU CANADA".

En ces années de crise économique, le seul et véritable moyen de faire des épargnes pour l'avenir, c'est de confier ses petites économies à une caisse Fonds de Pension dont les garanties sont indiscutables.

En achetant des rentes des "PREVOYANTS DU CANADA", les parents se créent à eux-mêmes et à leurs enfants un héritage qui ne se perdra jamais et donnera le nécessaire pour toute la vie; les autres biens pourront être dissipés ou engloutis dans des entreprises quelconques, la rente des "PREVOYANTS DU CANADA" restera toujours: elle est incessible et insaisissable.

Consultez l'agent local ou écrivez au gérant-général. Toute communication sera accueillie avec bienveillance et recevra notre attention immédiate.

**ANTONI LESAGE, Gérant-Général.**

Edifice "Dominion" 126, rue St-Pierre,  
QUEBEC.

Bureau à Montréal : Ch .22, Edifice "La Patrie".

L. LEPAGE, Gérant.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

# BUREAU DE COLONISATION

— DU —

## GOVERNEMENT FEDERAL

353, CRAIG OUEST

TEL. MAIN 3199

MONTREAL

---

*Directeur : Rév. J. A. OUELLETTE*

---

Ce Bureau est composé de Missionnaires  
Colonisateurs représentant chacun une des  
provinces du Dominion :

QUEBEC, ONTARIO, NOUVEAU-  
BRUNSWICK, MANITOBA, SASKAT-  
CHEWAN et ALBERTA.

C'est la meilleure source où puiser tous les renseignements voulus  
concernant la colonisation dans les différentes provinces ci-dessus.

Nous donnons aux gens de bonne foi une direction sage et  
judicieuse.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.



### AUX FERMIERES

N'achetez que des bons rouets. Cette vignette représente ce qu'il y a de mieux au Canada étant de grande durée et garanti sous tous les rapports.

Demandez nos prix ; votre commande recevra notre attention toute particulière et spécialement les commandes des cercles de fermières.

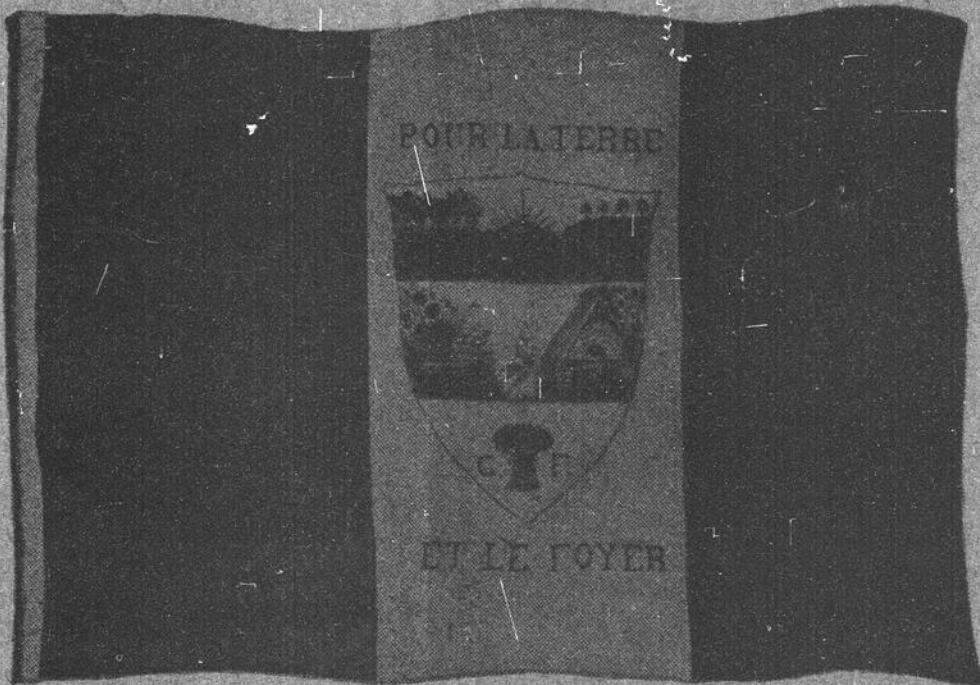
### CHARLES VEZINA

MANUFACTURIER DE ROUETS

STE-THERESE, VILLE,

:-:

Cté Terrebonne



Vert

Blanc

Jaune

N. B.—Pour faciliter l'acquisition de ce drapeau nous avons pris un arrangement, avec une maison de Québec, qui en prépare le tissu à un prix tout spécial, et les motifs y sont peints à l'huile souple par une main attentive et délicate. Nous pouvons fournir ce drapeau, de 54 pcs. par 40, au prix de \$12.00. Les commandes doivent être adressées à la Directrice de "La Bonne Fermière, 35 Avenue Cartier, Québec.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

# "La Bonne Fermière"

Revue d'Économie domestique et d'Agriculture féminine

**ABONNEMENT: 50 SOUS PAR ANNÉE ; LE NUMÉRO 15 SOUS**

**PREMIER COUVERT INTERIEUR :**

la page, 4 insertions . . . . .	\$48.00
la page, 1 insertion . . . . .	15.00
demi-page, 4 insertions . . . . .	\$28.00
demi-page, 1 insertion . . . . .	8.50
quart-page, 4 insertions . . . . .	16.00
quart-page, 1 insertion . . . . .	5.00

Dernier couvert intérieur : mêmes taux.

**DERNIER COUVERT EXTERIEUR :**

la page, 4 insertions . . . . .	\$50.00
la page, 1 insertion . . . . .	15.00
demi-page, 4 insertions . . . . .	40.00
demi-page, 1 insertion . . . . .	10.00
quart-page, 4 insertions . . . . .	18.00
quart-page, 1 insertion . . . . .	6.00

Annonces dans le texte : Taux sur demande.

**PAGES VERTES, INTERIEUR :**

la page, 4 insertions . . . . .	\$40.00
la page, 1 insertion . . . . .	12.00
demi-page, 4 insertions . . . . .	24.00
demi-page, 1 insertion . . . . .	7.00
tiers-page, 4 insertions . . . . .	12.00
tiers-page, 1 insertion . . . . .	3.50
quart-page, 4 insertions . . . . .	8.00
quart-page, 1 insertion . . . . .	2.50

La revue atteint directement la ménagère et tous les membres des Cercles de Fermières de la province.

Toute communication relative à l'abonnement, aux annonces et à la circulation doit être adressée à l'administrateur de "La Bonne Fermière".

## M. J. MORIN

Téléphone 2-7825-w

**328<sup>1</sup>/<sub>2</sub>, RUE RICHELIEU,**

**QUÉBEC**

CANADA.

### AYEZ BEL ET BON AIR



**Pilules Galéguines  
par la poste \$1.00**

La femme canadienne-française et principalement celle vivant du grand air de nos belles campagnes, est renommée comme étant une des plus belles femmes du monde. Cette renommée est due à son physique avantageux et à son air jovial de santé et de force, ainsi qu'à son élégance vraiment féminine.

Celles que la nature a dépourvues de grâces et de charmes extérieurs et qui désirent développer le buste par un remède infailible, peuvent en confiance, avoir recours aux **PILULES GALEGUINES** qui ont fait le bonheur de milliers de femmes et dont le succès est garanti. Le flacon est envoyé discrètement par la poste par nous sur réception de \$1.00. Demandez notre livret explicatif illustré; il est envoyé gratuitement. Vous serez bien aimable en nous indiquant le nom de vos amies susceptibles de s'intéresser à nos produits.

### RESTEZ JEUNE ET BELLE



Ayez soin de votre visage, de vos bras et de vos mains. Conservez leur fraîcheur de la jeunesse. Faites disparaître les taches de soleil, les taches gris-brun, les plaques blanches rebelles, les pigments, l'acné, etc. Employez la **Crème Iris** qui est la seule scientifique et vraiment efficace.

**CREME IRIS, par la poste \$1.00**

Si vous voulez effacer ces vilains sillons que trace l'âge sur le front, ces rides qui, petit à petit, vous enlèvent toute votre beauté, employez le **REGENERATEUR COSMOS**, qui fait disparaître les rides en peu de temps et qui les empêche de se former.

**REGENERATEUR COSMOS, par la poste \$1.00**

### UNE BELLE CHEVELURE



La chevelure est certainement un des plus beaux ornements naturels chez l'homme et chez la femme. Pour avoir des cheveux abondants et souples et faire disparaître pour toujours les pellicules (peaux mortes) employez la **LOTION CHILIENNE**. Votre chevelure deviendra touffue, pleine de vigueur et de beauté. La **LOTION CHILIENNE** ne peut être surpassée. C'est le meilleur produit au monde.

**LOTION CHILIENNE, par la poste \$1.00**

DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTRÉES ET ENVOYEZ-NOUS LE NOM ET ADRESSE DE VOS AMIS.

## CIE DES PRODUITS COSMOS

289, Ste-Catherine Ouest,

Montreal

"Tous nos produits sont pleinement garantis et envoyés sans frais par la poste, sans marques extérieures et bien discrètement".

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" au vous adressant à nos annonceurs.

# La Bonne Fermière

Organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères  
de la Province de Québec.

Administration :  
328 $\frac{1}{2}$  Richelieu  
QUEBEC, Canada.  
Téléphone 2-7825 w  
Abonnement : 50 sous

Economie domestique,  
Agriculture féminine,  
Sociologie et Littérature.

Rédaction :  
35 Avenue Cartier  
QUEBEC, Canada.  
Téléphone 2-7351  
Le Numéro : 15 sous

6ème Année, — No 1

"Faire aimer l'existence en  
la rendant meilleure".

Québec, Janvier 1925

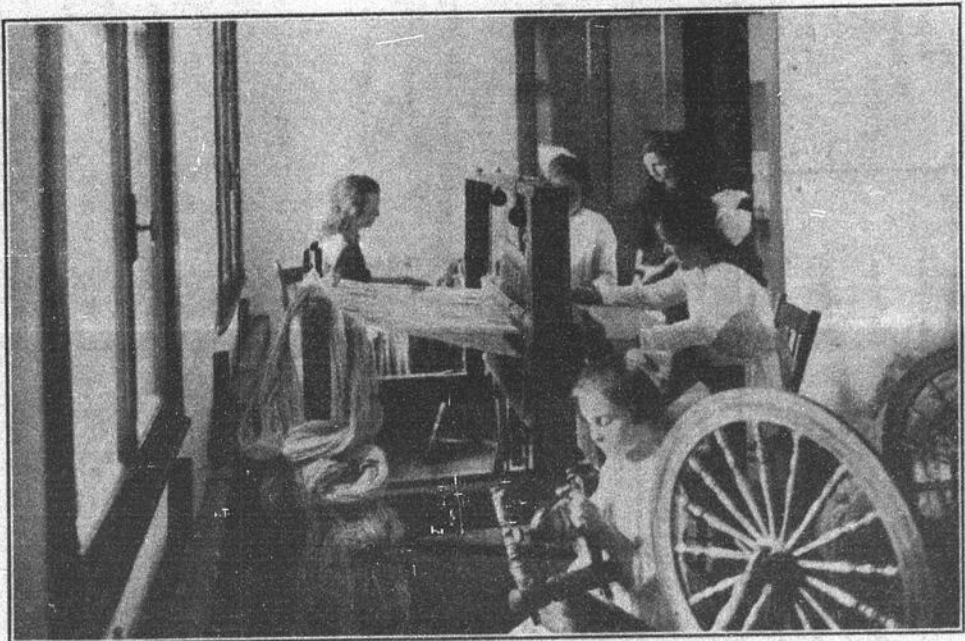
## SOMMAIRE

Proposé et résolu.....	Alphonse Desilets
La bonne humeur.....	Mme Joseph Perron
Souhais.....	Gaston le Révérend
Les oeufs.....	Ravigote
Au miel, mesdames !.....	Mme Lajoie-Vaillancourt
Plaisirs de campagne.....	Arlésienne
Mon village.....	Mme Henry Doyle
Canadiens, songez-vous ?.....	Jean-Paul Lessard
A nos lecteurs et lectrices.....	Joseph Morin
Le fromage canadien.....	A. Desilets, B.S.A.
Les rois (poème).....	Louis Fréchette

ECHOS DES CERCLES,  
ENSEIGNEMENT MENAGER,  
NOTES DIVERSES.



"La Bonne Fermière" est publiée à Québec, par le Conseil Provincial des Cercles de Fermières, et imprimée par la Maison Ernest Tremblay, 146, rue du Pont, Québec, Canada.



*Le bon travail d'hiver....*

## Proposé et Résolu



U début de la nouvelle année, une louable tradition veut que des souhaits et des résolutions soient émis pour le bonheur de ceux qui nous sont chers et pour chacun de nous-mêmes. Ces vœux peuvent s'étendre avec profit aux entreprises qui nous tiennent à coeur. Et pour qu'ils se réalisent, pour que le succès couronne les efforts de tous, il faut que les initiatives dévouées et le bon vouloir de chacun soient sincères, durables et efficaces.

A ces fins, il est proposé, par les apôtres de la terre et du foyer, et résolu par toutes les intéressées :

Premièrement, que nos élèves des Ecoles Ménagères apportent, à leurs études et à leur formation professionnelle, toute la conscience et toute l'application nécessaires; qu'elles comprennent bien que chaque heure perdue aujourd'hui se traduira par des années de regret dans l'avenir; qu'elles seront redevables à leurs parents, à leurs familles et à leur pays des connaissances acquises et des sacrifices consentis et qu'il leur en sera demandé compte.

En second lieu, que les membres de nos Cercles de Fermières comprennent bien le sens et l'esprit de leur oeuvre; qu'elles fassent ce qui s'impose pour garder notre jeunesse à la terre canadienne, nos garçons à l'agriculture et nos jeunes filles à la maison; que, pour accomplir cette tâche difficile peut-être mais si noble et si pressante, il y a des moyens et qu'il faut les mettre en pratique; que leur mission ne réussira qu'à condition d'être aidée par la concorde, la droiture et le désintéressement personnel.

Enfin, que toutes les ménagères et fermières, de notre chère province songent bien à l'importance du rôle que chacune d'elle joue aux points de vue économique, moral et national. S'il est vrai que l'agriculteur ne réalise pas assez chez nous la valeur sociale de son existence, il est plus vrai encore, malheureusement, que la femme, la mère de famille surtout, semble ignorer les conséquences prochaines et éloignées de sa façon d'agir auprès de son mari, de ses enfants, de ses proches, dans les oeuvres les plus modestes comme dans les mouvements d'ensemble. C'est à la femme qu'il appartient d'enseigner le bonheur.

Tout le monde cherche ce bonheur; tous font des vœux pour être heureux. Le bonheur humain est relatif, mais il est possible. Il réside dans la pratique du devoir servi par un jugement sain, par un bon sens équilibré, par un coeur droit et généreux. Les qualités de l'esprit ne sont guère qu'accessoires.

Or, c'est l'éducation maternelle, bien plus encore que l'instruction, qui forme le coeur et le jugement et qui met dans la volonté la conscience du devoir. Il est donc important de songer aux conséquences de la formation de l'enfance, pour toute femme qui se destine à la pédagogie ou au mariage. L'institutrice doit posséder un certain sens maternel sans quoi son dévouement et sa science ne porteraient que des fruits secs. La mère de famille, de son côté, doit pouvoir apprécier la valeur de l'instruction, surtout en ce qui regarde la profession ou le métier de son époux, afin de donner à ses enfants le goût ou, du moins, le respect du travail paternel, et de cultiver les aptitudes héréditaires qui font les compétences les plus parfaites.

Il est donc proposé, résolu et adopté, n'est-ce pas, que toutes nos vaillantes lectrices réfléchiront dès aujourd'hui à la gravité de leurs devoirs, vis-à-vis leur pays, leurs familles et vis-à-vis elles-mêmes, et qu'elles mettront à les accomplir tout leur vouloir sincère, efficace et généreux.

ALPHONSE DESILETS.

## Au Salon de Lecture

### LA BONNE HUMEUR

Conférence donnée par Mme Joseph Per-  
ron aux Fermières de Laprairie, le 7 Juillet  
1924.

En appelant une maman à l'honneur de conférencière, vous avez peut-être cru entendre parler de puériculture ou de formation morale de la famille. Je me sens encore trop novice, et à des mères depuis longtemps professes, à des éducatrices mûries par de longues années d'enseignement, je laisse cette tâche délicate.

Ma causerie fera suite à celles de mes devancières puisque je veux attirer votre attention sur une qualité qui, avec la science du ménage, coopère à faire aimer le foyer: je veux dire la bonne humeur.

Soyons toujours de bonne humeur, telle doit être une de nos maximes. Et, qu'est-elle la bonne humeur? Un mélange de douceur, d'indulgence, de patience, de charité. Elle est aux épreuves de la vie, a-t-on dit, ce que le sel est aux aliments fades; elle les fait passer et en masque le dégoût. Elle est ce calme de l'âme en toutes circonstances, se reflétant sur la figure en un sourire bienveillant. Elle oublie ses peines pour en éviter aux autres, elle comprime ses larmes pour n'en pas faire verser à ceux qui l'entourent. Par sa sérénité, elle ramène inconsciemment la paix et la confiance dans l'âme bouleversée. Ennemie invincible de l'ennui, elle est, en un mot, cette monnaie précieuse qui sait acheter l'estime et l'amitié des cœurs les moins susceptibles d'apprécier et d'aimer.

Il est des personnes que la nature a favorisées de ce don précieux. N'ont-elles que celui-là ou à peu près, elles sont aimées parce qu'il est impossible de ne pas aimer une personne qui sait accueillir avec calme tous les événements et qui se garde bien d'assombrir de ses mécomptes les jours d'autrui. On a du plaisir à rencontrer ces âmes délicates, sympathiques, et que de charmes en elles nous attirent.

Il est, par contre, des tempéraments bilieux, nerveux, naturellement portés à la mauvaise humeur. A ceux-là, il faut un contrôle absolu des nerfs qui sans cesse cherchent à se détendre et à causer des secousses tant dans les gestes que dans les paroles.

Qui ne connaît enfin de ces personnes pourtant intelligentes et bien élevées qui ne peuvent supporter en silence la moindre contrariété et font retomber sur autrui le contrecoup de leurs ennuis?

Chez elles, le visage long est à la mode, la voix est saccadée, les mouvements brusques. Jamais contentes de leur sort, elles ne voient que le côté triste des choses, empoisonnent leur existence et celle des leurs. Ceci résulte parfois de l'égoïsme ou d'une habitude prise dans l'enfance et dont on n'a jamais eu le souci de se corriger. Car si la bonne humeur est quelquefois une disposition naturelle, elle est aussi une vertu que l'on peut acquérir et développer en soi. Vaut-elle la peine qu'on s'y applique? Certes, puisqu'elle a des effets salutaires, au physique comme au moral.

Voulons-nous être belles ou du moins, paraître belles? Soyons de belle humeur. Voilà qui va piquer la vanité des moins coquettes, n'est-ce pas?

Mettons en parallèles deux figures: l'une aux traits réguliers, au teint clair avec un air sombre; l'autre, aux traits disgracieux empreints d'un sourire bienveillant. N'est-ce pas que cette dernière nous attire et nous porte à dire: "Elle n'est pas jolie, c'est vrai, mais elle a quelque chose de charmant qui fait oublier la laideur de sa physionomie."

Nous arrive-t-il de nous laisser emporter à la mauvaise humeur et de jeter un regard furtif sur la glace, n'est-il pas vrai que l'image renvoyée nous déplaît? Et, presque toujours cette mauvaise habitude imprime sur la figure de celle qui en est victime des caractères qui la trahissent. Une bonne dose de bonne humeur vaut à mon goût, tous les fards et toutes les crèmes de beauté de quelque nom qu'on les désigne.

Au point de vue hygiène, cette qualité est aussi d'une grande utilité. Les médecins n'accusent-ils pas la mauvaise humeur, la mélancolie de causer bien des troubles di-

gestifs et nerveux ? Ne nous conseillent-ils pas de ne jamais prendre nos repas au moment où la tristesse nous abat ? Ne prescrivent-ils pas les relations amicales, les distractions de toutes sortes, la gaieté, comme devant hâter l'effet de leurs médicaments ?

La bonne humeur peut bien être aussi un agent de longévité. Ne connaissons-nous pas en effet, des personnes qui, malgré leurs soixante et soixante-dix ans, ont conservé une allure jeune, une figure fraîche dans un cadre de cheveux blancs.

Demandez-leur le secret de cet air de jeunesse dans une vieillesse avancée. Elles vous diront que dans leurs rudes labeurs, leurs épreuves, leurs déceptions, jamais la mélancolie n'a remporté une victoire complète sur leur gaieté franche. Ce remède, pour elles, est aussi efficace que le sérum que préconisent certains médecins anglais et qu'ils inoculent à des vieillards prétendant prolonger leur existence de dix ou quinze ans.

A ne considérer que le côté physique, affaire secondaire après tout, la bonne humeur offre de précieux avantages. Envisageons maintenant le côté moral. Elle assouplit le caractère, nous donne le calme à nous et aux nôtres. Et le calme, la tranquillité, n'est-ce pas le bonheur ? Elle est une forme de la charité, et quoi désirer de plus quand, on a la charité.

Quand on est jeune et que tout nous sourit, il est facile d'être gai. Mais souvent, il ne faut pas avancer bien loin dans la vie pour goûter aux petits soucis, aux désillusions, aux déceptions même. Alors, on se sent moins forte pour envisager la réalité, on est porté à murmurer contre son sort, et parfois même, on s'habitue à voir tout en noir. En garde ! Mesdemoiselles, si quelques-uns de vos châteaux édifiés avec tant de soins venaient à s'écrouler, conservez quand même votre bonne humeur : elle sera toujours un des meilleurs filets à tendre à celui que vous rêvez pour compagnon. Et, si elle sert à capturer un mari, encore est-elle plus utile à le conserver.

Il est des femmes que le moindre contretemps bouleverse, qui grondent et murmurent à propos de tout et de rien. Elles commencent leur série de plaintes et de récriminations dès leur réveil ; ont-elles le malheur de heurter quelques cailloux au cours de la journée, (et cela est inévitable pour une maîtresse de maison) voyez l'air renfrogné et boudeur, les mots aigres-doux avec lesquels elles accueillent le mari au retour du travail. Et, c'est une maladie contagieuse ; les enfants sont atteints du mal dont souffre

la mère ; on n'entend plus que des paroles de mécontentement, et le pauvre père qui croyait prendre un repos bien mérité se trouve dans un brouhaha pire que celui d'où il sort. Quoi de plus insupportable que ces scènes disgracieuses ! Quoi de plus ennuyeux que d'être forcé de vivre dans une atmosphère saturée de mauvaise humeur (électricité des esprits) où le tonnerre gronde sans cesse et où la foudre est toujours près d'éclater ! Peut-on s'étonner, ensuite de ce qu'enfants et papa désertent un tel foyer ?

Conservons toujours notre calme, je le répète, passons outre toutes ces petits contrariétés de chaque heure, et du moins, souffrons-les seules en silence. Ne troublons pas la paix de ceux qui ne sont pas responsables des événements qui nous ont contrariés. Et, d'ailleurs, en agissant autrement, il n'y a rien à gagner pour notre satisfaction personnelle. De même que l'air rend une brûlure plus cuisante, ainsi le fait de priser un chagrin, de le raconter ne peut que l'aggraver.

Pratiquons cette vertu dans notre intérieur, faisons-la fleurir chez nos petits enfants. Habitons-les à souffrir les petits déceptions qu'ils rencontrent dans leurs jeux. Réprimandons-les s'ils s'emportent quand le succès ne couronne pas leurs entreprises enfantines. Agrémentons nos repas d'amabilité. La soupe est-elle fade, un grain de bonne humeur, et de suite, elle est assaisonnée, la sauce est-elle forte, même direction, et la langue n'en goûte plus l'aigre.

Ainsi égayée, notre maison sera un nid recherché que ni les enfants ni le mari ne songeront à quitter. Cette vertu, ancrée au foyer, brillera au dehors, dans nos relations sociales quelques restreintes soient-elles, et nous contribuerons à faire luire une étincelle de bonheur là où il n'y avait que tristesse. La paix, l'union familiale et l'estime de nos semblables, ne sont-ce pas des choses que bien des fortunes ne peuvent acheter ?

Donc, mesdames, mesdemoiselles, toujours en tout, partout, de bonne humeur.

Madame Joseph PERRON.

#### TOMBER DES NUES

Cette expression paraît avoir son origine dans une ancienne loi romaine, d'après laquelle, lorsqu'un citoyen avait passé pour mort, il ne pouvait rentrer chez lui que par le toit de sa maison, comme s'il tombait des nues.

## NOËL

AIMABLE fête que celle de la naissance du Sauveur que nous célébrons maintenant. Nous la saluons toujours avec bonheur. Elle revit par notre amour.

La nuit étend ses voiles sur la campagne; les étoiles brillent au firmament; nul bruit ne s'élève de la terre endormie; nous sommes en pleine solitude.

Cependant, des lueurs étranges se sont levées sur les hauteurs et des voix inconnues à la terre ont retenti dans la vallée; ce sont les anges qui viennent annoncer la naissance d'un enfant: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté."

Dans ce petit corps d'enfant, soutenu par les faibles mains d'une femme, la grande Trinité réside. C'est bien cette même Trinité majestueuse, immense, qui naguère planait dans les hauteurs. Elle est là, enfermée toute entière et non rapetissée. Elle est là, recevant les hommages des anges réunis, seuls témoins de cette merveille. Ce petit Etre est Dieu, un Dieu fait homme. Il vient s'unir à l'homme, il vient établir avec lui l'union de grâce, l'union d'exemples et de mérites. Jésus, descendant du ciel pour nous, se hâte de prouver l'absolu désintéressement de sa démarche. Il ne veut rien de notre luxe, de notre confort, il va jusqu'à se refuser ce qu'on ne refuse à personne, l'abri d'un toit pour y naître. Venant nous sauver, il vient proclamer par un premier acte la loi du relèvement, qui consiste à mépriser ce qui attache à la terre, ce qui abaisse les goûts: l'amour excessif des biens de ce monde.

Marie est la première adoratrice du Verbe incarné; Joseph, son premier adorateur. Les anges, Marie et Joseph ont adoré le Sauveur; c'est le tour des hommes. Quels sont ceux qui seront appelés les premiers? Ce ne sont ni les grands, ni les savants, ni, hélas! les prêtres d'Israël. Ce sont d'humbles bergers, des gens simples et droits. Les petits et les humbles, c'est le peuple, c'est la majorité des hommes; les puissants, les riches, furent toujours le petit nombre. Dès le premier instant, Jésus montre pour eux ses préférences. Le peuple est le vaste réservoir d'où sort cette vie plus intense qui constamment régénère les sociétés. C'est parmi le peuple humble et pauvre que Jésus choisira les princes de son église, les apôtres.

Prions en ce beau jour de Noël pour que le peuple aille à Jésus qui le relèvera. Que

le peuple fut beau durant la primitive Eglise. Combien Jésus serait heureux de ce retour en masse.

Réjouissons-nous en ce beau jour où se lève le soleil qui éclaire et donne la vie au monde. Que notre reconnaissance ne sépare jamais la Crèche de l'Autel, le Verbe fait chair de l'homme-Dieu.

Que nos âmes se plongent dans la contemplation. Le regard du divin Enfant de Noël reste vague pour ceux qui ne le fixent qu'en passant.

## QUAND LA NOËL APPROCHE

*Voici venir, du fond des cieux,  
En tourbillons de ouates blanches,  
Des étoiles en avalanches  
Et des papillons gracieux.*

*Les sapins verts et la prairie,  
Les toits hautains, les chaumes bas,  
Tout s'enveloppe de frimas  
Et de neigeuse draperie.*

*Tout sourit au reflet nouveau;  
Car c'est l'hiver au front de givre  
Et l'on se sent heureux de vivre  
Sous le ciel plus pur et plus beau.*

*C'est que, malgré l'âpre froidure,  
Et dans la tiédeur des logis,  
Aux chammes des foyers rougis  
On goûte mieux l'heure qui dure.*

*On aime à rêver sous les toits  
Des jours bénis de son enfance  
Où revivent quelque romance  
Ou quelque récit d'autrefois.*

*Les cloches qui sonnent redisent  
L'allégresse blanche des nuits  
Pleines d'étoiles et de bruits  
Où l'on portait vers les églises.*

*La grâce des Noël's d'antan  
Survit au fond de la mémoire,  
Et sans que l'homme veuille y croire  
Il retrouve son coeur d'enfant...*

ALPHONSE DESILETS.

de la Société des Poètes.

## QUEL NOM LUI DONNER ?...

—Oh! le joli bébé! Comment s'appelle-t-il ?

—Alméda.

—Alméda? Joli nom, hein! Est-ce un petit garçon ou une petite fille ?

—C'est un petit garçon, voyons! puisqu'il s'appelle Alméda !

—Evidemment ! Et la bambine ?

—Elle s'appelle Emelda. Ça se ressemble un peu.

—Mais pas du tout !...

Je ne me sentis pas en air de continuer la conversation. J'étais furieux. Peut-on affliger ainsi des enfants, des petits anges du bon Dieu, en leur clouant à plaisir des noms pareils ? Voilà deux petits êtres charmants, condamnés pour la vie, de par la fantaisie d'un parrain et d'une marraine, bons chrétiens par ailleurs, à subir un nom dont ils auront honte jusque sur leur épitaphe.

Dieu merci, dans les villes on en revient de plus en plus aux bons vieux noms catholiques et français; mais les campagnes tiennent bon, surtout les fonds des rangs et les bouts de concessions. S'il n'y avait pas là quelque chose de réellement triste, ce serait une bonne récréation pour les jours de pluie ou de bancs de neige, que de parcourir les listes de prix des académies et des collèges, ou encore les annonces de baptêmes dans les gazettes régionales. C'est là que pleuvent les perles: Laurima, Indiana, Manza, Parise, Lucina, Noella, Ena et Edna, Dora et Doralice, Dolora, Doloris, Dolorès et Dolorine ! Ne citons pas les pires, la vie est déjà assez dure.

Et les prénoms de garçons ? Supposons que votre fils devienne un homme public, qu'il soit conseiller, maire, député ? Rien n'est impossible en démocratie, n'est-ce pas ? Sera-t-il bien enchanté de s'appeler Eldège, Apérat, Eutrope, Zamilda, ou quelque chose d'approchant ? Non, mais jouez donc à remplacer par des appellations semblables les prénoms de Sir Wilfrid Laurier, de Sir Georges-Etienne Cartier, de Jacques Cartier, de Louis Veullot, d'Albert de Mun et des autres...

Voilà qui est bien compris; il faut en finir, n'est-ce pas ? Il y a déjà une amélioration de cette ridicule manie de dénicher dans les romans, les calendriers ou les imaginations fantasques les noms les plus distinctifs—et les moins distingués. Continuons de remettre à la mode les honnêtes prénoms, les plus

usités en France, depuis mille ans: Jacques, Robert, Richard, Hugues, Jean, Paul, Pierre, Yves, Louis, François, Henri, Marcel, Victor, Jules, etc. Donnons des noms simples, uniques, puis ne laissons pas les collégiens doubler, tripler, quadrupler les initiales, à l'américaine. Quand on s'appelle Edouard, Denis, Léon ou Thomas, on ne doit pas signer Edouard-J.-N., Denis-P.-V., L.-P.-J. ou Thomas-B.-C. Encore ici voyons comment signent les Français: René Bazin, Edouard Drumont, Maurice Barrès, etc.

Puisque donc le prénom est le cadeau le plus économique et le plus ordinaire dont les heureux parrain et marraine gratifient leur filleul, qu'ils choisissent donc avec goût parmi un si grand nombre que renferme notre belle langue; que les mères se servent de leur bon sens français pour rejeter les vocables abracadabrants dont on ne voudrait pas pour un caniche; et les enfants, une fois grands, se sentiront de la gratitude pour les artistes qui les auront décorés de si gentils prénoms. C'était si simple !...

(Bulletin Paroissial, Imm. Conc.)

## DANS LA HUTTE DE NEIGE

L'immensité blanche jusqu'au pôle. Toute la voûte céleste semble craquer et pétiller sous l'aurore boréale, dont les rayons ressemblent à des lances pointues et roses. Sur la blancheur immaculée, un petit monticule sombre: la tente d'un Lapon. La famille y est réunie autour d'une marmite, où bout de la viande de renne: le père, la mère, un vieux serviteur et une petite fille, en tunique blanche avec une ceinture d'argent. Si vous suspendiez dehors, à la porte de la tente, un thermomètre, vous y verriez geler le mercure. La petite fille qui, l'an dernier, a fait sa première communion chez le pasteur du village — d'un village qui se trouve à soixante lieues de là — tient sur ses genoux une vieille Bible ouverte, et elle lit. Les rennes dorment dans l'enclos. Quelques-uns d'entre-eux, réveillés, gratte silencieusement de leurs sabots la neige profonde, afin d'y découvrir un peu de lichen qu'ils pourront manger. Les gros chiens, à longs poils et la queue en bouquet, sont étendus à la porte de la tente. La petite fille lit: "... et voilà qu'un ange du Seigneur se présenta devant les bergers, et une lumière divine les environna..."

"Ce devait être comme ce soir, dit la vieille Laponne, en relevant la tête.

—Oh! non, mère, c'était encore plus beau..."

Et la petite voix continue :  
 "...et ils furent saisis d'une grande crainte, et l'ange leur dit: Ne craignez point, car voici que je vous annonce ce qui sera la cause d'une grande joie pour le peuple: c'est qu'il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un sauveur, qui est Christ Seigneur... Vous trouverez un enfant couché dans une crèche..."

La petite voix s'est arrêtée, tremblante d'émotion. Le père, la mère et le vieux serviteur, pauvres êtres rabougris, aux yeux bridés et clignotants ont joint leurs mains noires. Une grande espérance a soufflé du pays des palmiers jusqu'à ces régions hyperboréennes. Ils savent que là-bas, sur une terre où croissent des fleurs inconnues, où les nuits les plus froides sont encore tièdes, où les gens ne sont point obligés de disputer leur misérable vie à la tempête et aux loups, un petit être divin naquit pour eux et se contenta d'une crèche en bois, comme celle où ils bercent leurs enfants—un petit être qui leur apprend à s'aimer et qui les rattache, eux, ces solitaires et ces égarés en cette nuit solennelle, au reste de l'humanité.

#### PENSEES DE NOEL

Les femmes sentent mieux que nous la poésie de ce jour: un berceau parle de plus près au coeur des mères.—**Lamartine.**

Les joies de Noël surviennent au coeur de l'hiver, toutes les saisons et les âges ont leur sourire.—**G. M. Valtour.**

Jadis, tout s'animait au chant des "Nëls": toute douleur était calmée, toute âme épanouie.—**Dom Guéranger.**

Naître dans une étable et mourir sur un gibet, est, pour un Christ, une merveilleuse condition d'apothéose.—**Philosophe.**

Noël scelle d'une pensée pieuse, l'année qui finit: le jour de l'an fête d'une pensée joyeuse celle qui commence.—**Guy de la Forest.**

Noël! cri de joie et de triomphe plus vieux qu'on ne pense: celui de premier homme qui comprit que le soleil, après une longue décadence, reprenait des forces pour vivifier le monde.—**Philosophe.**

La région de Bethléem est la seule qui en Terre-Sainte sourit, comme l'enfance dans la vie du Christ.—**Etienne Lamy.**

#### LES GENS DE MERITE

- 
- Ceux que l'on achète pas.
  - Ceux que leur parole engage.
  - Ceux qui font passer le caractère avant la richesse.
  - Ceux qui pensent et disent ce qu'ils pensent.
  - Ceux qui restent eux-mêmes au milieu de la foule.
  - Ceux pour qui l'acte malhonnête ne comporte aucun avantage.
  - Ceux qui, dans les petites comme dans les grandes choses, restent honnêtes.
  - Ceux qui n'accepteront aucun compromis pour les actes louches.
  - Ceux dont les ambitions ne se confinent pas à leurs propres desseins.
  - Ceux qui sont prêts à se sacrifier pour le bien commun.
  - Ceux que le risque n'effraie pas; que l'insuccès laisse impassibles.
  - Les courageux, chez qui la lâcheté n'a pas d'emprise.
  - Ceux qui dominent leur champ d'action et dont les vues dépassent leurs activités.

—

Nous devons avoir pour maxime de ne pas nous étonner des difficultés présentes non plus que d'un vent qui passe, parce que, avec un peu de patience, on les verra se dissiper: le temps change tout.—**S. François de Sales.**

#### SOUHAITS

—

"Bon jour, bon an et bonne étrenne".  
 C'est un souhait de nos aïeux.  
 Je le fais mien. Fêtons comme eux  
 L'espoir qu'un nouvel an ramène.

A nos morts délivrés de peine,  
 Aux parents, aux petits neveux,  
 Bon jour, bon an et bonne étrenne.  
 (C'est un souhait de nos aïeux.)

Aux chaumes que le temps malmène,  
 Au village où les derniers vieux  
 Pleurent les absents oubliés;  
 Au val, au côteau, à la plaine,  
 Bon jour, bon an, et bonne étrenne.

**Gaston le Révérend.**

## Economie Domestique

### LA GASPILLEUSE

Il y avait une fois une jeune fille qui était jolie, mais négligente et paresseuse. Quand on l'obligeait à filer, elle s'en acquittait avec tant d'ennui que, plutôt que de démêler les petits pelotons de filasse qui se rencontraient dans le lin, elle arrachait des poignées tout entières, qu'elle jetait à terre auprès d'elle. Sa servante, qui était une fille laborieuse, ramassait tous ces brins de filasse, les nettoyait, les filait bien fin, et elle s'en fit faire une jolie robe. Un jeune homme avait demandé la gaspilleuse en mariage, et la noce allait se faire. Le soir avant ce grand jour, l'active servante dansait gaiement avec sa robe neuve. La future se mit à chanter :

La fillette se fait gloire  
Des restes de mon fuseau !...

Le jeune fiancé lui demanda ce qu'elle voulait dire; elle lui reconta que, avec le lin qu'elle avait jeté au rebut, sa chambrière s'était fait une robe. Le jeune homme, apprenant cela et voyant la nonchalance de l'une et l'activité de l'autre, laissa là sa fiancée, s'adressa à la servante et la prit pour femme.

### SIMPLE CAS DE SNOBISME

On nous assure qu'en Angleterre les menus des grands hôtels fashionables sont rédigés en langue française exclusivement, et personne ne s'en offense, excepté peut-être quelques Canadiens anglais de passage dans leur "Fatherland", et qui agissent comme gens élevés dans les bois; on nous certifie même que les couturières de Londres et des grandes villes de la Grande-Bretagne qui peuvent faire croire à leur origine française sont assurées de vendre leurs robes et leurs chapeaux plus cher que les autres marchands anglais, et cette coutume est tellement entrée dans les moeurs que personne ne pense même à s'en étonner.

### LES OEUFS

Les aliments, bons par eux-mêmes, dont le fumet est déjà un régal, nous apprenons par les maîtres de la gastronomie à les traiter avec art et respect. Mais l'oeuf à la coque, mais le simple bifteck accompagné de pommes de terres frites réclament, dans leur préparation, un "instinct" qui ne laisse pas d'être rare, plus rare que la science.

Si ces mets, d'usage presque quotidien, paraissent sans défaut sur votre table, tenez votre cuisinière pour douée du génie de la cuisine. Il y a lieu d'en donner pour celle qui envoie, bien présentés, des oeufs dont on ne sait s'ils sont durs ou à la coque, une bifteck cru ou bien en semelle de botte et des pommes de terre grasses et flasques panachées d'immangeables petits bâtonnets... Car ces trois mets si simples constituent une sorte de critère.

Cuire à point! C'est le grand art.

Il y a trois manières de cuire les oeufs à la coque; peut-être y en a-t-il une quatrième, mais voici les trois que je connais:

1.—Mettre à l'eau bouillante et laisser trois minutes. Le vieux sablier, dont aucune cuisine ne devrait être dépourvue, est de meilleur secours que les aiguilles de l'horloge ou de la montre. Mais je voudrais que les yeux, souvent distraits, fussent aidés par l'oreille et qu'un petit remontoir ou déclique, à la 180<sup>e</sup> seconde écoulee, résonner une gentille sonnerie;

2. Mettre à l'eau bouillante; puis couvrir et retirer aussitôt sur le côté du feu; servir après cinq minutes;

3.—Mettre à l'eau froide et quand elle bout, retirer les oeufs; ils sont à point.

Ces deux dernières façons donnent peut-être un oeuf plus laiteux et moelleux.

Quel que soit le système adopté les oeufs doivent baigner entièrement dans l'eau. Il y a, dans le commerce, des oeufriers ou paniers métalliques, à claire-voie, munis d'une anse ou tige, où chaque oeuf à sa place et qui permettent de les plonger et retirer tous à la fois. Le panier à salade remplace mal cet ustensile: les oeufs sont tassés et ils risquent la casse, tant à l'entrée qu'à la sortie du saladier.

Les oeufs frais, cuits au bain-marie, chacun étant cassé, salé, poivré dans sa petite cocote en porcelaine, sont excellents au goût et pour l'estomac. On met au fond des cocotes soit une cuillerée de bouillon, soit du beurre ou de la crème.

Les oeufs pochés dans de l'eau bouillante salée, légèrement vinaigrée ou citronnée, se servent arrosés de bon jus. On les sert aussi sur canapé, de toutes sortes de façons.

On poche encore les oeufs au vin rouge dans lequel on a fait bouillir quelques minutes ail, oignon, bouquet garni; ce vin, manié de beurre et de farine, constitue la sauce dont on arrose les oeufs.

Cette façon a de nombreux amateurs, bien qu'Alphonse Allais ait décrété que le vin et l'oeuf "ça fait un sale ton sur l'estomac"...

Pour les oeufs sur le plat (ou au miroir) et brouillés, il faut aussi des oeufs de première fraîcheur. Au miroir, on les met dans un plat en porcelaine allant au feu, bien beurré, et on fait cuire à feu très doux; un peu de crème et une larme de vinaigre après qu'on a salé et poivré améliorent beaucoup ces oeufs dont la qualité est d'être moelleux. Attachés et secs, ils sont immangeables.

Les oeufs brouillés, comme ceux en omelette, doivent être débarrassés des membranes ou chalages des deux extrémités. Il faut les mêler plutôt que les battre et y ajouter sel et poivre. Un peu de lait, de la crème à moitié cuisson est encore préférable. Le plat sera bien beurré, il doit être un instant posé sur le feu pour chauffer le tout, mais, dès que les oeufs commencent à prendre, la fourchette doit constamment détacher ce qui n'est plus liquide, remuer sans arrêt, et ceci doit se faire en dehors du feu, soit sur le côté de la cuisinière, soit au-dessus d'un récipient d'eau bouillante, soit encore au bain-

Nous savons, pour ce qu'en a conté l'abbé Barthélémy, le talent de la duchesse de Lauzon à préparer les oeufs brouillés au naturel. Il écrivait à Mme du Deffand: "...C'était un talent enfoui... Le hasard l'a fait connaître. Aussitôt on l'a mis à l'épreuve. Hier matin, époque à jamais mémorable dans l'histoire des oeufs pendant le déjeuner on apporta tous les instruments nécessaires à cette grande opération... et voilà Mme de Lauzon qui... avec un courage intrépide casse ses oeufs, les écrase dans la casserole, les tourne à droite, à gauche, dessus, dessous, avec une précision et un succès dont il n'y a point d'exemple. On n'a jamais rien mangé d'aussi excellent."

**RAVIGOTE.**

## REMEDES NATURELS

Tout bon médecin vous le dira comme moi: évitez de vous "droguer". L'abus des médicaments ne vous fait-il pas tomber de fièvre en chaud mal? Et puisque tout le monde aujourd'hui est d'accord à ce sujet, n'est-ce pas le moment de rappeler les vertus curatives des légumes? Dites-vous donc bien que les épinards sont excellents contre les affections des reins, et que l'oignon, l'ail, le poireau et l'échalote ont une bienfaisante action sur la circulation du sang. D'aucuns préconisent même, contre l'insomnie, l'ingestion d'un oignon cru préalablement au coucher. Chose certaine, la soupe à l'oignon facilite la digestion.

La laitue et le concombre sont très rafraîchissants. La betterave et le navet stimulent l'appétit, et le céleri est particulièrement recommandé dans le cas des rhumatisants et des névralgiques. La tomate est bonne pour le foie. Les figues, le raisin, les cerises, sont autant de dépuratifs. Enfin, l'orange se recommande aux dyspeptiques, qui se trouvent bien d'en manger une à jeun chaque matin.

Tout dernièrement, en France, un imprimeur, reçut une commande pour un menu.

Malheureusement, les deux imprimeurs de l'établissement étaient allés célébrer une fête quelconque et s'étaient saoulés comme des Polonais qui en ont jusque là.

L'apprenti, qui était très zélé, se mit en tête de faire le travail et voici le menu que les convives trouvèrent à côté de leur assiette :

Banquet, offert à M. le Sinistre de l'Intérieur, Département du Ministère.

Potage aux merles de poche,

Bonchers à la peine

Crochet sauce planche

Fièvre en civet

Aiguilles à la Barbare

Boulets de train

Petits rois et cartons

Pavé en croute

Fillettes de Tours

Malade Russe

Place au mitron

Bruits, rateaux et petits ours

Vins

Xerxès, homard, puis, Chameau Laffitte.

Nous prions nos lecteurs de faire à ce menu les corrections.

### CONSEILS A LA FEMME

1. Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé sottement;

2. Ne laissez pas la saleté s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui entre fatigué;

3. Ne vous négligez pas. A femme mal-propre mari absent;

4. Ne vous laissez pas trop complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motif;

5. Laissez le père corriger les enfants quand il le faut;

6. Ne passez pas trop de temps chez votre mère;

7. Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage. Pensez par vous-même et consultez carrément votre mari;

8. Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.

9. Ne soyez pas tristes, souriez;

10. N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme. Les hommes aiment à être cajolés, mais ils se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

### POUR LA MENAGERE

Ceci est un tableau très précieux pour la ménagère, vu que les personnes qui n'ont pas de balance et de poids à la main peuvent mesurer en un instant les articles qu'il leur faut pour n'importe quelle recette, réserve faite pour la sécheresse ou l'humidité extraordinaire des articles à peser ou à mesurer.

Farine de blé, 1 livre à la pinte; beurre mou, 1 livre à la pinte; sucre en pain, cassé, 1 livre à la pinte; sucre blanc, en poudre, 1 livre et 1 once à la pinte; le meilleur sucre brun, 1 livre et 2 onces à la pinte; 10 oeufs pèsent 1 livre; 16 grandes cuillerées à soupe mesurent un demiard; 8 grandes cuillerées à soupe mesurent une roquille; 4 grandes cuillerées à soupe mesurent une demi-roquille; 2 roquilles font un demiard; 2 chopines font une pinte; 4 pintes font un gallon; un verre à bière ordinaire contient un demiard; un verre à vin ordinaire contient une demi-roquille; une tasse à thé contient 1 roquille;

un grand verre à vin contient 1 roquille; 1 demi-cuillerée à soupe pèse une demi-ince; quarante gouttes font une cuillerée à soupe.

La croûte et les morceaux de pain devraient être placés dans un vase en granit bien couvert, dans un endroit sec et frais.

Tenez la graisse dans un vaisseau en granit.

Tenez la levure dans des vaisseaux de bois ou de granit.

Tenez les confitures et les gelées dans du verre.

Tenez le sel dans un endroit sec.

Tenez le vinaigre dans des vaisseaux de bois, de verre ou de granit.

Le sucre est très précieux pour préparer la viande ou le poisson.

Le saindoux pour les pâtisseries devrait être employé assez dur pour qu'il se coupe bien au couteau. On devrait le couper dans la farine et non le frotter.

Une cuillerée à thé de soda et deux de crème de tarte équivalent à trois de poudre à pâtisserie.

On éclaircit du gras chaud en y mettant une tranche de patate.

Conservez tout le gras de viande, faites le fondre, coulez-le à travers un linge et servez-vous-en pour frire. C'est aussi bon que le saindoux et cela coûte bien moins cher.

### AU MIEL, MESDAMES !

La richesse des qualités nutritives du miel a été depuis longtemps démontrée par de savants physiologistes. Ils ont trouvé dans sa composition plusieurs des éléments essentiels à notre organisme, c'est-à-dire, des substances nécessaires à la vie tout comme celles qui se trouvent dans la viande.

Le miel est aux trois quarts constitué par des hydrocarbonés, éléments producteurs d'énergie vitale, pouvant combler les déficits provenant de l'absence de ces mêmes principes dans les aliments qui composent la ration journalière.

Les hydrocarbonés du miel sont remarquables à cause de la facilité avec laquelle ils se digèrent; tandis que les féculents doivent d'abord être transformés par les sucs digestifs, au contraire, le miel est un composé si parfait, qu'il est absorbé tel quel, sans avoir à subir, au préalable, un travail quelconque de digestion.

Enfin, le miel est un mets indispensable parce qu'il renferme tous les éléments qui forment la base même de notre organisme humain: sucres, chaux, phosphates et carbonates, fer; sous des formes très digestibles. Quel avantage pour les estomacs délicats !

#### Le miel est un mets nécessaire.

Nous avons tous besoin de son action rafraîchissante, tonique et calmante, à notre époque de nervosité, d'échauffement interne, résultant de l'abus des viandes et de l'usage habituel de produits factices et falsifiés.

Ce sucre naturel dépasse de beaucoup en valeur les sucres artificiels, obtenus à grand renfort de chimie et de fabrication si peu appétissante. Pourquoi ne pas employer de préférence un aliment (le miel) plutôt qu'un simple condiment (le sucre de raffineries) ?

#### Le miel fournit un régal sain pour les enfants.

Il permet de mieux satisfaire ce besoin de choses sucrées qui existe chez eux. On devrait leur en donner autant qu'ils en peuvent manger.

#### Un préservatif contre les maladies.

Par son acide formique, il exerce une action préservatrice remarquable dans toutes les maladies de la gorge et de la poitrine. A ceux qui en font un usage régulier et suffisant, il fait éviter bien des maux.

#### Différentes sortes de miel.

L'on distingue trois catégories de miel : le miel blanc, provenant des sucres cueillis sur le trèfle blanc; le miel ambré, provenant de la flore sauvage; le miel brun, extrait en particulier du sarrasin.

Le plus doux et le plus fin est, sans contredit, le miel blanc.

Le miel ambré est parfois plus parfumé et plus savoureux. Le miel brun est très bon, mais plus fort au goût.

#### Conservation du miel

Le miel doit être conservé dans un endroit sec; la cuisine est l'endroit par excellence. La cave lui est défavorable, surtout à cause de l'humidité.

Avec le temps, le miel finit par se cristalliser, c'est-à-dire qu'il devient en sucre. La cristallisation prouve souvent la pureté du miel, et non son infériorité, comme on le pense généralement.

Mme LAJOIE-VAILLANCOURT.

## POUR LES CUISINIÈRES

**Dinde en béatilles.** — Si la dinde est maigre, il est mieux de la mettre en béatilles. Vous la coupez en une douzaine de morceaux, que vous piquez de bardes, et faites rôtir avec de la farine dans du saindoux ; quand ils seront rôtis, jetez de l'eau assez pour les couvrir d'un pouce, avec poivre, sel, persil et sarriette.

N. B.—Il faut toujours faire bouillir les débris de volailles, gésier, coeur et fressure, à part, et à grande eau; quand ils sont cuits, jetez-les dans les béatilles; si vous ne prenez cette précaution, vous risquez de gâter votre mets.

**Oie rôtie.** — Hachez quatre oignons bien fin que vous ferez frire avec poivre, sel, persil, pain émietté, et une bonne poignée de sauge; mettez cette farce dans l'oie, que vous placerez dans une lèche-frite, mettez une chopine d'eau, arrosez souvent, ayant soin de la tourner. Si vous le préférez, vous pourrez vous servir de la farce aux patates indiquée pour la dinde, ou bien de pommes tranchées. On mange généralement l'oie avec compote de pommes, d'atocats; ou mieux encore avec gelée de pommes.

## LA CUISINE

**Oreilles de porc brisées.**—Nettoyez, flambez et échaudez des oreilles de porcs, et faites cuire à feu doux dans une casserole foncée de bardes de lard, de carottes et d'oignons coupés en rondelles; ajoutez les condiments nécessaires et mouillez avec du bouillon. La cuisson terminée, servez les oreilles sur la purée de légumes quelconques, à laquelle on aura ajouté le jus de la cuisson.

**Galette de sarrasin.** — Pour une demi-livre de farine de sarrasin bien fraîche, prenez quatre oeufs entiers, une cuillerée d'eau-de-vie, deux pincées de sel fin, deux cuillerées d'huiles d'olive et mélangez le tout avec une cuillère de bois; ajoutez ensuite peu à peu, autant de lait caillé non écrémé qu'il en faut, pour que la pâte ait la consistance d'une bouillie très claire sans grumeaux. Faites-en des crêpes dans une poêle sur un feu vif et servez ces galettes brûlantes. Elles doivent être un peu sèche et on les mange en étendant dessus du beurre très frais.

## PLAISIRS DE CAMPAGNE

C'est l'automne, la saison fertile en plaisirs, en plaisirs champêtres surtout. C'est la rentrée à l'abri de toute la semence mise en terre aux premiers jours chauds du printemps et que cette terre laborieuse a fait fructifier en lui donnant toute sa richesse, tous ses trésors infinis.

C'est la serrée du foin, de l'avoine, puis l'arrachage des légumes. Un peu plus tard, c'est celle du lin, de ce lin canadien dont la culture revient en honneur dans nos campagnes après avoir été si longtemps délaissée et mise en oubli. Heureuse initiative que celle-là, toute à notre profit.

Quelle joie quand le moment est venu de s'en aller sous bois, de se retrouver un bon groupe, de s'approcher du feu, quoique l'air soit encore attiédi, de causer et de s'interpeler gaiement et de se mettre au travail, dès les premières heures ensoleillées de la journée.

L'on choisit toujours une belle température pour ce travail, et on organise une vraie courvée. Travail et amusement sont deux mots qui savent s'allier et donner le plus superbe résultat.

Les gerbes de lin sont apportées par des bras forts. On les jette près du feu improvisé en forme de grand rectangle. Une assez forte chaleur les réchauffe à tour de rôle, à une hauteur suffisante, pour que la flamme ne puisse les atteindre, car la tige du lin est très inflammable. Chaque personne prend sa grosse poignée qu'elle va battre sur deux tiges de bois qui s'emboîtent pour ployer le lin et l'écraser afin de lui arracher son enveloppe. On dirait un fer à onduler les cheveux, mais à celui-ci il faut des mains délicates pour le manier avec adresse tandis que les tiges de lin se font presser fortement, brutalement. Peu à peu, il ne reste entre les doigts que des fibres de soie, couleur d'eau d'étang, qu'une autre opération nettoiera totalement.

Dans l'après-midi des jeunes filles vont renforcer le premier groupe. Des étrangers de même aiment à voir et à connaître ces anciens travaux.

A l'orée du bois, doré et carminé par un chaud soleil, dernière illusion de l'été, toutes les plantes ont un reste de vie.

Et le groupe des travailleurs va s'augmentant. C'est de voir l'ouvrage déjà fait! Les tresses blondes de filasse sont nombreuses. Il y en a des monticules un peu partout.

Et le bruit causé par les braves n'a d'égal que les voix qui montent à un diapason très élevé.

Puis un silence presque solennel, quand sonnent les trois heures de la relevée : on annonce le goûter; les palais sont ravis de se délecter: sandwiches, petits gâteaux encore chauds qu'une bonne ménagère apporte pour son homme et pour les autres braveurs et braveuses, le tout arrosé de vin délicieux, de fabrication domestique. Les causeries sont moins tapageuses. N'en disons rien, elles reprendront bientôt avec une nouvelle ardeur. On se hâte afin que tout soit terminé ce même soir. Les jeunes filles inhabiles au début perdent peu à peu leur gaucherie, et il y a des bons bras qui ont bien vite l'adresse des plus habiles braveurs.

Vive les frères tiges de lin ! Honneur surtout à la fileuse, qui par son beau travail peut revêtir les siens, et cela avec plus d'économie, même se faire, au besoin, un petit budget par la vente de ses produits.

Désirons que les anciennes coutumes chères à nos grand'mères reviennent en faveur pour le plus grand bien des campagnes et du pays, pour la joie saine des cœurs.

Et maintenant, à quand les belles veillées des épluchettes de blé-d'inde ?

ARLESIENNE.

Octobre 1924.

UNE PLACE POUR CHAQUE CHOSE ET  
CHAQUE CHOSE A SA PLACE

S'agit-il de livres? que vous ne savez comment disposer dans la pièce? Ne les emplacez pas sur le parquet ou sur la corniche d'un meuble. Quelques rayons étagés, même très courts, en logeront une quantité appréciable.

Les ustensiles de ménage: balais, pelles, pincettes, allumoir pour bec renversé, tête de loup, etc., ne seront pas "posés" dans les coins où ils ne trouveront qu'un point d'appui précaire: enfoncez dans le mur quelques clous auxquels ils resteront suspendus. Veillez à ce que le seau à charbon, le panier à bois soient placés de façon à ne pas salir le mur et écorcher la tapisserie.

Et surtout, de grâce, n'entassez pas — fût-ce dans un grenier! — des pyramides d'objets de rebut: ne gardez que ce qui peut être utilisé. Disposez tout, même les plus humbles choses, dans cet ordre harmonieux qui rend la maison plaisante et plus chère à ceux qui l'habitent.

## Mon Village

*De mon village, hier, j'ai parcouru la route,  
J'ai revu mes amis et leurs yeux pleins de doute  
M'ont fixée inquiets, fouillant leur souvenir,  
D'un si lointain passé j'ai paru revenir,  
Que voyant tant d'oubli, j'ai poursuivi ma route.*

*Les nuages passaient emportés par le vent.  
Hélas! mes souvenirs, vous aussi bien souvent  
Vous fuyez loin de moi, la tempête vous chasse  
Et comme un pauvre essaim dont les ailes sont lasses  
Vous allez où s'en vont le nuage et le vent!*

*J'ai revu le clocher de notre vieille église,  
Il darde encor le ciel et donne la hantise  
D'un séjour de bonheur et le peuple abrité  
Par cette ombre de Dieu resplendit de beauté  
Quand il prie humblement dans notre vieille église.*

*Aux teintes du couchant qui doraient l'horizon,  
J'ai revu de plus près notre vieille maison.  
Elle qui m'inspira jadis plus d'un poème,  
Elle que l'on regrette et que toujours on aime,  
Belle encor sous les feux qui doraient l'horizon.*

*Mais ici-bas, mon Dieu, tout est donc éphémère,  
En voyant le jardin que cultivait ma mère  
J'ai voulu me pencher et cueillir une fleur,  
La fleur qu'elle aimait tant pour mettre sur mon coeur,  
Mais je n'ai rien trouvé; tout est donc éphémère.*

*Aux choses du passé, Dieu laisse encor la voix,  
Une voix qui nous parle du temps d'autrefois  
Et dont le timbre doux chante en nous une gamme  
De bons vieux souvenirs qui retiennent notre âme,  
Aux choses du passé, mon Dieu, laisse la voix!*

*De mes arbres vieilliss, j'ai cherché le feuillage  
Pour goûter de nouveau leur salubre ombrage.  
Ils m'ont servi d'abri lorsque j'étais enfant  
Et semblaient m'inviter comme en ces jours d'autan  
A venir reposer mon front sous leur feuillage.*

*O Dieu qui mets en nous des désirs infinis,  
Las de tous leurs projets, tes enfants trop punis  
Par la vie et les pleurs, les deuils et la souffrance  
Se rappellent souvent les jours de leur enfance  
Comme pour apaiser leurs désirs infinis.*

Madame HENRY DOYLE.

de la Société des Poètes.

## Echos des Cercles

### AU CERCLE DE ST-HENRI DE LEVIS

Un silence depuis de longs mois; mais du travail continu, réjouissant, et le cercle s'assure une place solide sous le ciel des cercles canadiens.

Voici en résumé, les divers faits survenus depuis le début de l'année. Durant le cours de l'hiver, il a été organisé des concours à toutes les réunions du mois: concours de laine, bas, mitaines, tapis, etc., pour lesquels les fermières rivalisaient d'adresse. Aux jours gras, un euchre a été préparé pour les membres, une réunion intime qui nous a valu un tout intime plaisir.

Joindre l'agréable à l'utile est une jolie phrase, et tous les mots vont d'accord et sont d'un grand stimulant.

En mars, des graines de semence nous furent fournies par le gouvernement et la distribution en a été aussitôt faite. Un peu plus tard, Monsieur Gagnon du Département des Cercles, est venu nous donner un après-midi, afin de nous montrer différents points de tricot. A ce même voyage il faisait au couvent une jolie conférence.

Nous avons aussi pris part à l'Exposition provinciale, mais quelques jours avant, nous avions notre exposition locale. Madame Gauthier, de Québec, ainsi que Monsieur Brisebois, agronome du comté de Lévis ont été les juges. Cette exposition eut lieu le 26 août. Dès l'ouverture, Monsieur le Curé, nous dit en quelques mots appropriés, les bienfaits d'un cercle dans une paroisse. Il nous félicita du beau travail accompli et nous encouragea à continuer dans la même voie. Durant deux après-midi, on a pu voir des ouvrages de tous genres, en laine, toile, autres articles de fabrication domestique, produits de jardin, etc.

Après cette exposition, notre bourse est devenue plus mince, si mince qu'il fallu se préparer à l'organisation d'un euchre, lequel eut lieu le 18 Novembre. Plus de cinquante cadeaux ont été généreusement offerts par les membres et les amis du cercle. Le succès nous a souri et nous voilà assez à flot, pour l'exposition de l'été prochain, que nous désirons encore plus belle.

Nous avons profité de deux belles journées d'Octobre pour aller voir brayer, et aussi prendre part au travail. A l'une de ces parties de plaisir nous avons eu une conférence de Mlle Lemieux de Québec, sur le lin, et la manière de le cultiver. M. Brisebois ajouta quelques mots.

Une vingtaine des fermières de St Romuald étaient présentes. Pour la plupart d'entre elles, elles voyaient ce travail pour la première fois, aussi l'intérêt était grand. Nous espérons que l'an prochain, elles viendront plus nombreuses.

Et c'est un grand bien qu'un cercle dans une paroisse. Les talents se groupent, l'activité n'a d'égale que la gaieté avec laquelle l'on travaille, et c'est là la plus sûre manière d'atteindre une grande perfection.

Pour clore, il nous reste à dire que Ste-Catherine sera royalement fêtée. Une partie de tire accompagnée d'accords de musique, voilà que ce sera amusant!

Pour la réunion du 2 Décembre, nous aurons le plaisir de revoir Monsieur Gagnon. Sa parole facile, abondante, nous donnera d'utiles et précieux enseignements.

La SECRETAIRE.

### AU CERCLE DE DESCHAMBAULT

Si notre cercle n'est pas beau parleur, ne croyez pas qu'il ne soit bon travailleur, car quoique bien jeune encore, puisqu'il ne compte qu'un an d'existence, il marche sûrement dans la voie qu'il s'est engagée à suivre: "Faire aimer l'existence en la rendant meilleure."

Actif et dévoué le bureau de direction est composé comme suit: Présidente, Mde Lectance Arcand, vice-présidente: Mde Alfred Dolbec; directrices: Mdes Solyme Roy, Olivier Gariépy, Rosaire Mayrand, Mlle Bernadette Montambault; secrétaire: Mlle Suzanne Arcand; bibliothécaire: Mlle Marie-Anne Naud.

Sous les yeux vigilants et les conseils éclairés de notre inlassable directeur M. Jean-Charles Magnan.

D'abord le choix de notre devise : "Vers le bonheur par le labeur" montre de quelles bonnes volontés il est composé et les résultats obtenus, quel beau travail a été fait. C'est avec reconnaissance que nous citerons les noms des aimables conférenciers et conférencières que nous avons eu le plaisir de recevoir au cours de l'année :

Messieurs J.H. Lavoie, chef d'horticulture; L.P. Roy, chef de la grande culture, Geo. Maheu, entomologiste provincial; J. E. Grisé, instructeur de la mise en conserve; L.M. Gagnon, au coeur de femme et aux mains de fée; H.J. Poirde et Pt. Tessier, amis dévoués de l'abeille; Mlles Alice Duval, Hélène Durand Couturier, M. A. Lemieux, Véronique Durand, instructrices officielles.

En août, un groupe de jeunes fermières se dévouèrent à l'organisation de soirées dramatiques et musicales. Le franc rire et les applaudissements répétés que provoquèrent les comédies: La foire de Séville et la Dernière Mode s. v. p., ainsi que les choeurs de chant: Les glaneurs et La Bonne Fermière, entremêlés de gais duos de piano, duos et soi de chant et déclamation étaient bien mérités. Et outre le plaisir procuré par ces belles soirées, la somme rondelette rapportée nous permettait de payer les nombreux prix décernés à notre première exposition, tenue en septembre, qui remporta un succès inespéré. Près de 500 exhibits pendant 2 jours firent l'admiration des visiteurs, et les organisatrices se sont surpassées d'habileté pour faire d'un local peu propice une jolie salle.

Les inscriptions colorées et les fleurs et verdure à profusion jetaient un coup d'oeil ravissant. Les chaudes couvertes de laine, les belles catalogues, la bonne étoffe du pays, les fines nappes et serviettes de lin figuraient avantageusement à côté des ouvrages de fantaisie: broderies et tricots de toutes variétés, toutes formes et toutes couleurs.

La table d'art culinaire avec ses nombreux gâteaux souples et appétissants, ses belles confitures et conserves de toutes sortes, ses bonnes liqueurs domestiques, son miel pur et limpide, ses bonbons tentateurs, etc., etc., fut l'objet de plus d'une convoitise. Et ne croyez pas que la culture potagère était moins bien représentée: les collections nombreuses et complètes faisaient honneur aux jardinières et même les décorations faites de légumes montraient l'ingéniosité de nos fermières.

Le premier jour un magnifique thé fut gracieusement offert par Mde Henri Bouillé aux fermières de bonne volonté qui s'étaient

dévouées et pour l'exposition et pour les veillées récréatives du mois d'août.

M. J.-C. Magnan, agronome et Mlle M. A. Lemieux qui firent l'expertise de nos exhibits étaient au nombre des invités. Le deuxième soir il y eut une vente à l'enchère qui termina gaiement ces belles journées.

Un cordial merci à nos vénérés pasteurs, Messieurs les abbés A. Lepage, curé, et L. Fortier, vicaire, pour l'honneur qu'ils nous ont fait d'assister aux soirées dramatiques et musicales et pour l'intérêt montré à notre exposition.

Près de terminer, je ne puis passer sous silence les deux belles excursions qui égayerent nos jours de labeur; d'abord à la St Jean-Baptiste, une charmante veillée sous la feuillée à la lueur chatoyante des lanternes chinoises, hôtes de M. Magnan, notre agronome, qui passe la belle saison dans un gentil chalet à Grondines sur le bord de notre majestueux St-Laurent.

Et le 8 septembre un dîner champêtre à la Pépinière provinciale de notre paroisse, agréablement reçues par M. Solyme Roy, surintendant de la ferme et de Mde Roy une de nos directrices, où nous eûmes le plaisir de visiter la pépinière si accueillante et d'entendre de sympathiques et intéressants conférenciers qui avaient bien voulu se rendre au rendez-vous.

N'est-ce pas que notre cercle a bien travaillé à atteindre le but des Cercles de Fermières, attacher les jeunes à l'agriculture, la vie paroissiale et familiale.

**La SECRETAIRE.**

#### A STE-ELIZABETH DE WARWICK

Notre Cercle de Fermières compte déjà deux ans d'existence et nous sommes, je crois, restées muettes auprès de la Direction officielle.

Aujourd'hui je suis heureuse de me faire le porte-parole de toutes pour remercier notre dévoué Directeur, M. Alphonse Desilets, des dons généreux qu'il nous gratifia: soit en graines de jardin, oeufs, ruches etc., et des si intéressants cours donnés par de charmantes instructrices qui surent captiver une assistance toujours considérable par leur parole persuasive. C'est bien humblement que j'ose prier cet aimable Directeur de venir nous faire une visite qui, certes, ferait grand bien à notre Cercle encore jeune et incertain.

Le 22 septembre était grande fête, nous avons tenu notre deuxième exposition, sous

le patronage de M. Henri Lauzière, notre agronome officiel, elle fut un succès. Des exhibits très nombreux et jolis affirmaient hautement beaucoup de travail et d'efforts de nos bonnes Fermières.

M. le Curé et l'Hon. J.-E. Perreault, ministre de la Colonisation rehaussèrent par leur présence l'éclat de notre fête.

Notre bon Curé, dans une courte allocution, loua d'une manière délicate l'habileté de la Fermière et l'encouragea.

L'honorable Ministre de sa voix chaude et captivante nous dit son plaisir d'assister à cette fête de famille et nous encouragea de continuer à unir nos efforts pour traverser cette crise agricole qui touche à sa fin. M. l'agronome de sa voix plaisante fut tout aussi intéressant et fort écouté. D'autres orateurs encore se firent entendre. Des prix spéciaux furent offerts par l'honorable J.-E. Perreault et Madame Paré.

Mlle Couturier jugea nos exhibits, après quelques remarques, tous se séparèrent enchantés de leur journée.

**L.-B. MORIN,**  
vice-présidente.

#### A ST-JANVIER DE TERREBONNE

La direction de notre Cercle de Fermières a tracé son programme de manière à tenir ses membres en constante émulation. Durant le cours de l'année 1925 divers concours seront tenus ainsi qu'une exposition et la somme de \$250.00 allouée en primes en outre des prix spéciaux qui seront donnés par les amis du Cercle et par les notables de la localité.

Les 20 et 21 oct., nous avons le plaisir de voir M. L.-Marie Gagnon au milieu de nous. Il nous a vivement intéressées par ses démonstrations sur les tricots et sur le tissage, le mardi soir devant une belle assistance M. Gagnon a donné une magistrale conférence fort goûtée des personnes qui ont eu le plaisir de l'entendre. Nous l'en remercions de tout coeur.

L'année présente touche à sa fin, je ne veux, certes, pas manquer l'occasion de dire merci à tous les membres de notre Cercle qui se sont dévouées et qui se sont même imposés des sacrifices pour le succès de l'oeuvre. Et maintenant, chères consœurs, voici l'an neuf ! Qu'au bonheur cet instant vous dispose... puisse pour vous la vie se changer en rose... sans épine... et vous offrir, chères abeilles, beaucoup de vrai miel !!

**Madame Mathias OUELLET,**  
secrétaire.

#### AU CERCLE DE ST-JEROME

Nous avons eu le 26 novembre, notre assemblée régulière: Présidée par M. le curé Brosseau, aumônier du Cercle, cette réunion comptait outre les conseillères, au-delà de soixante fermières.

Mme Duclos, secrétaire, fit la lecture du rapport de la dernière assemblée. Nous avons ce jour-là, le 4 nov., la visite de M. J.-M. Gagnon. Il intéressa son auditoire sur les Industries Domestiques.

Quelques semaines plus tôt, M. Cadieux, agent, obtint de M. Donancourt, gérant de la Regent Knitting Mills, la permission de visiter la Manufacture de laine.

Divisées en groupe de dix fermières, nous allons dans chaque département. Là, des employés bienveillants nous expliquent leur ouvrage. C'est chose admirable que de voir ce bon fonctionnement des machines. Chaque brin de laine tourne ici et là, passe et repasse et à l'aide d'une main habile nous avons un tricot magnifique.

Nous avons visité chaque département, ai-je dit, nous avons donc vu cette laine brute se transformer peu à peu, changer de métier et d'ouvrier, puis devenir ce fin tricot qui fait honneur à la fabrication canadienne.

Après le compte-rendu du rapport financier on nous lut les diverses correspondances.

M. le Curé nous raconte ensuite son voyage aux Etats-Unis. La paroisse de Falls-River célébrait le cinquantenaire de sa fondation et les canadiens de là-bas firent un digne honneur à M. Brosseau, en l'invitant à prononcer le sermon de circonstance.

Après ce récit, M. le Curé remercie les Fermières du don généreux qu'elles ont offert pour l'église, puis les encourage à marcher encore longtemps vers le progrès.

**La PRESIDENTE.**

#### AU CERCLE DE ST-FORTUNAT

Bien que le Cercle de St-Fortunat (Cité Wolfe) soit encore à ses débuts, il ne veut pas rester impassible à côté des bons mouvements de ses confrères. Tout nouveau qu'il soit, notre groupe de vaillantes Fermières n'est pas des moins actifs.

Le 23 septembre dernier avait lieu la deuxième exposition. Comme notre dévoué Cu-

ré M. l'abbé J.-E. Bellumeur, aumônier du cercle, voulait faire de cette journée, une vraie fête paroissiale, grand congé fut donné à la gent écolière, afin que tous soient libres pour venir visiter cette exposition.

La plupart des dames du village, et de la paroisse, plus, les villageois et les cultivateurs se sont disputés toute la journée l'accès de la salle publique qui, par moments ne pouvait contenir cette affluence inaccoutumée de spectateurs.

La journée débuta par une messe solennelle chantée à 9 hres. à laquelle officiait M. l'abbé Simard, curé d'office de la Cathédrale de Sherbrooke. Un très grand nombre de Fermières assistèrent à cette messe et plusieurs d'entr'elles, avec le généreux concours des jeunes filles de la paroisse, firent les frais du chant et de la musique. Il y eut sermon de circonstance donné par M. l'abbé Favreau, Missionnaire Colonisateur. Notre église était remplie de fidèles comme aux jours de grandes fêtes.

À l'issue de la messe, l'on se rendit à la salle de l'exposition pour y admirer les beaux et nombreux exhibits.

Mademoiselle Eugénie Paré, Institutrice Officiel du Ministère de l'Agriculture, jugea les arts domestiques donnant satisfaction à toutes nos fermières exposantes.

La culture potagère fut jugée par M. J. E. Lemire, notre dévoué agronome, qui mérite la reconnaissance du cercle pour le zèle qu'il a déployé durant cette journée et pour les bons conseils qu'il ne néglige pas pour assurer le succès de l'association.

Il a été distribué en prime une somme de quatre-vingt dollars.

Outre les Abbés Simard, Favreau et Bellehumeur, qui ont bien voulu se rendre à notre invitation et rehausser de leur présence cette deuxième manifestation publique de notre travail, mentionnons: M. l'abbé Tremblay, Curé de St-Jacques, M. E. W. Tobin, M.P., Dr J.P.C. Lemieux, M.P.P., et Madame Lemieux.

D'éloquents discours furent prononcés par MM. les abbés Simard, Favreau, Bellehumeur, E. W. Tobin, M.P., Dr J.P.C. Lemieux, Mlle Paré et M. Lemire, donnèrent leurs appréciations sur les exhibits qu'ils avaient jugés.

Tous se souviendront de cette journée mémorable du 23 septembre 1924.

**Madame Louis BEDARD,**  
secrétaire.

## AU CERCLE DE BEAUCEVILLE

Le vaillant Cercle des Fermières de Beauceville a eu son exposition locale le 17 septembre dans la salle publique.

Cette exposition a été très réussie. On y voyait exposer tous les produits de la femme et les travaux fait à la maison par les dames et jeunes filles. Il y avait aussi des volailles de race, des légumes, des conserves, des liquides domestiques, etc.

Cette journée agricole a été un véritable succès. Les visiteurs sont venus nombreux admirer tous ces exhibits.

Vers 3 heures, les orateurs suivants ont fait chacun un discours trop court au gré de nos désirs. Mr l'abbé Paquet, notre agronome Mr Laflamme, Mlle Vaillancourt, juge des exhibits.

Remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette fête et à nos dévouées directrices: Mde Charles Bernard, présidente; Mde Johnny Doyon, vice-présidente; Mde Fortunat Doyon, Alfred Loubier, Aimée Genest, Mathias Lacombe, Mlle Jos. Mathieu.

**La SECRETAIRE.**

## AU CERCLE DE ST-HUGUES

Du 25 mai au 4 avril, trois instructrices officielles du Ministère de l'Agriculture vinrent nous donner des cours de cuisine, de couture, d'hygiène, de puériculture, etc, etc. Mde Lacroix, Mlle Paré et Laflamme surent nous intéresser vivement, et nous profitâmes de l'occasion pour perfectionner nos connaissances en économie domestique.

Dans le cours de juillet, M. Raphael Rousseau, B.S.A., fit la visite des jardins inscrits au concours et à la réunion mensuelle suivante, on fit connaître le nom des 25 concurrentes primées.

Le 18 septembre, avait lieu la troisième exposition annuelle du Cercle. La journée fut inaugurée par une grand'messe célébrée par notre aumônier M. l'abbé Lagacé, et un sermon éloquemment prêché par M. l'abbé Cadieux, de St-Hyacinthe.

Dans l'après-midi, une foule considérable envahit le terrain de l'exposition et admira les nombreux exhibits étalés avec art et bon goût. Dans toutes les classes du program-

me, les exhibits étaient plus nombreux et de qualité supérieure à ceux de l'an dernier; ce qui prouve que le Cercle de St-Hugues répond bien au but de sa fondation qui est d'encourager et de développer les industries domestiques.

Nous avions comme juges: Mlle M. A. Couturier, instructrice officielle du Ministère, M. Raphael Rousseau, B.S.A., agronome du comté, M. S. Boily, Propagandiste en Industrie animale et M. L.H. Tousignant du Service avicole.

Un point du programme qui suscita l'intérêt du public, fut le jugement du Concours d'Alimentation des veaux de l'année. Ce concours avait été ouvert spécialement aux enfants des fermières, et les concurrents étaient au nombre de 26. Ces bambins tous costumés de blanc, firent la parade et écoutèrent attentivement les explications que leur donna M. Boily sur les qualités et les défauts de leur bête, la manière de les préparer pour l'exposition, etc.

Le 21 septembre, les fermières se réunirent pour saluer leur aumônier M. l'abbé Lagacé avant son départ. Une adresse, une gerbe de fleurs, une bourse bien garnie et plusieurs articles de lingerie lui furent présentés en cette occasion. M. l'abbé Lagacé remercia en termes émus, nous assura que toujours il s'intéresserait à notre oeuvre et promit de revenir nous visiter à l'occasion de nos fêtes et expositions.

Le 21 Octobre, Mlle V. Durand vint nous donner des démonstrations sur l'usage du fromage canadien dans la cuisine. Nous eûmes trois séances, une théorique et deux pratiques et elles furent très instructives.

Gratia VIGNEAU,  
secrétaire-trésorière.

#### AU CERCLE DE PRINCEVILLE

Samedi, le 27 septembre, eut lieu l'exposition annuelle du Cercle des Fermières en même temps que l'exposition scolaire et celle des jeunes éleveurs de porcs. Les exhibits exposés sur les terrains de l'abattoir et dans la station avicole, étaient beaux et nombreux. La température était idéale pour la saison, de sorte que ce fut un véritable succès. L'éclat de la fête fut encore réhaussé par la présence de beaucoup d'étrangers distingués venus pour constater les progrès accomplis par les Fermières et les encourager à continuer une si belle oeuvre.

On eut le plaisir d'entendre l'honorable J.-E. Perreault, Ministre de la Colonisation, notre bon curé M. le chanoine Poirier, l'honorable Sénateur Lavergne, notre ancien député, heureux de revoir ses anciens électeurs; M. Alp. Desilets, directeur des Cercles de Fermières, dont la parole si sympathique a été écoutée avec bonheur par les membres de notre cercle; Mme Gauthier envoyée par le département de l'agriculture pour juger les exhibits; M. Paradis du service de l'horticulture à Québec; M. Proulx, agronome de Richmond, M. Lauzière notre agronome etc. Tous surent trouver d'heureuses expressions pour féliciter les Fermières et les enfants du travail accompli et les encourager dans la voie du progrès.

On a eu à déplorer l'absence de notre député M. N.-K. Laflamme, retenu chez lui par la maladie. Il s'était fait généreusement représenter en envoyant de magnifiques prix. Nous formerons les meilleurs voeux pour son prompt rétablissement. Les Fermières se sont surtout spécialisées cette année, dans la confection de la toile et elles peuvent se vanter avec fierté d'avoir eu du succès puisqu'elles sont arrivées quatrième à l'exposition de Québec.

#### AU CERCLE DE ST-DONAT

Pendant l'année 1924, trois concours furent organisés pour les membres du Cercle des Fermières.

Le 25 mai, il y eut concours de chapeaux. Il fut jugé par Mme Albert Dubé, Mlles Marie-Louise Dubé, Cécile Dechamplain. Le concours de toile tenu le 17 août fut jugé par Mmes Alfred Francoeur, Paul Bouchard, Mlle Marie-Louise Bérubé.

Le concours de jardinage, jugé par Monsieur Bruno Potvin, agronome-adjoint de Rimouski, au cours du mois d'août fut le plus apprécié des membres et donna les résultats suivants :

- 1er prix: Mlle Mary Bouillon, 95.5 points sur 100.
- 2e prix: Mme Samuel Caron, 94.
- 3e prix: Mlle M.-Anne Bérubé, 92.5.
- 4e prix: Mme Michel Fournier, 9.
- 5e prix: Mme Alph. Bérubé, 89.5.
- 6e prix: Mme Auguste Roy, 87.5.
- 7e prix: Mme Paul Bouchard, 86.
- 8e prix: Mme Emile Côté, 85.5.
- 9e prix: Mlle Marie Bérubé, 84.
- 10e prix: Mme Jos. Lévesque, 83.

- 11e prix: Mme Jos. Dubé, 81.5.  
 12e prix: Mme Bernard Caron, 81.  
 13e prix: Mme Alfred Francoeur, 80.  
 14e prix: Mme Alfred Demers, 78.  
 15e prix: Mme Louis Desgagnés, 75.  
 Mmes Camille Caron et L. Dionne, 74.  
 Mme Elzéar Parent, 72.5.  
 Mme Eug. Bérubé, 71.  
 Mme Donat Levesque, 69.5.  
 Mme Alph. Bérubé, 67.  
 Mme Tancrede Bérubé, 66.

Les 16, 17, 18 septembre, notre Cercle tenait à Rimouski, sa 5ème exposition annuelle. Nous avons eu le plaisir de constater que les exhibits ont augmenté en nombre et en qualité; ils furent jugés par Mlles Anne-Marie Vaillancourt, Marie-Anna Couturier.

Le 2 novembre, il y eut distribution des prix de l'exposition et des concours.

**Marie-Anne BERUBE,**  
secrétaire.

#### AU CERCLE DE TROIS-PISTOLES

Jeudi, le 25 septembre, avait lieu à l'Hôtel de Ville de Trois-Pistoles, sous la présidence de Mde H. Rousseau, présidente, la première exposition du Cercle des dames Fermières.

Les exhibits étant arrivés la veille, avaient été ce jour là exposés avec art, sous la direction de Mde Gauthier, conférencière, qui jugea le soir même, les travaux domestiques, le pain de ménage, vin, etc.

Le jeudi dans l'avant-midi, M. Fortin, agronome, jugea avec compétence, les différents produits de la ferme.

Dans la'près-midi, eut lieu la distribution des prix, par M. Fortin, \$146.00 furent ainsi distribuées, comme récompense du travail et de l'habilité.

Immédiatement après la distribution des prix, M. l'abbé Sirois, vicaire, fit une allocution dans laquelle il ne ménagea pas ses sincères félicitations et ses bons encouragements.

M. Fortin, conférencier, parla ensuite, il en profita pour nous donner de bons conseils, et grâce à ces derniers que nous nous proposons bien de suivre, nous espérons que l'exposition de 1925 surpasse si possible, celle de 1924.

Les membres du Cercle ayant laissé les différents légumes, apportés comme exhibits pour être vendus à l'enchère, au profit de

la caisse, un encan eut lieu le soir, ce fût une soirée payante, puisqu'elle rapporta \$31.26, et d'amusement grâce à M. le notaire Rousseau, que se fit encanteur, pour la circonstance, tous savent quel entrain il y met.

Enfin, journée bien remplie, dont le résultat est de laisser en nous beaucoup d'encouragement, de persévérance et d'espérance.

**La SECRETAIRE.**

#### AU CERCLE DE LA BAIE DES SABLES

Depuis six mois, la secrétaire du Cercle de la Baie des Sables, n'a pas donné signe de vie; n'allez pas penser que je suis morte, ou que je me lasse de ma fonction. Oh non, je suis vivante et je dirai plus que jamais, vous le verrez par la suite.

Je tiens à donner un compte rendu de ce qui s'est passé à notre Cercle.

Le 7 août 1924, avons eu une assemblée spéciale afin de former un comité d'organisation pour le succès de la prochaine exposition qui a été tenue le 20 août dans les salles de classe du couvent.

Le 10 août, assemblée mensuelle où Madame la Présidente lança un appel aux membres, afin que chacune se fasse un devoir d'exhiber quelques ouvrages.

Sur la longue liste que portait notre programme, composé de 66 sections divisées en cinq classes: Travaux d'art, Art culinaire, Art ménager, Horticulture et Aviculture, il était facile, avec un peu de bonne volonté, de remplir l'espace réservé à cette fin.

Donc à la date plus haut mentionnée, eut lieu l'exposition.

Il me fait plaisir de venir au nom du Cercle remercier les organisatrices, mais particulièrement un gros merci à notre dévoué directeur, M. L.A. Chénard. Je tiens à remercier d'une manière spéciale chaque exposante, ce fut un réel succès.

La salle, assez grande, fut bien remplie de beaux travaux depuis l'écheveau de lin et laine jusqu'à l'ouvrage le plus délicat de dentelle, broderie, fillet, frivolité, macramé, etc.

De belles couvertures de laine, catalognes, couvrepieds, douillettes, etc., multiples genre de tapis de plancher, tricots de laine des plus variés.

Une table très appétissante, chargée de gâteaux, conserve de fruits, légumes et viande, beurre et autres friandises pour exciter l'appétit des moins gourmands.

De magnifiques peintures à l'huile, à l'eau et autres; j'ajoute que nous avons parmi les nôtres des artistes méconnus.

Beaucoup de visiteurs sont venus surtout de Métis Beach; ils ont admiré le travail et plusieurs ont acheté surtout des exhibits primés à la grande honneur des propriétaires.

"Sous de bonnes couvertures de laine du pays, ils feront, cet hiver des rêves fleuris".

La salle voisine, offrait un bon coup d'oeil; un comptoir de rafraîchissement bien tenu, une pêche amusante pour les jeunes et les vieux.

Le soir à 8 heures, encan des légumes au profit du Cercle, et plusieurs articles divers.

J'ai reçu des félicitations de Mlle Leimeux juge, que je transmets avec bonheur à qui de droit.

Ensemble souhaitons que les expositions futures rivaliseront avec les deux précédentes.

Le 14 septembre assemblée mensuelle, sous la présidence de Mme Lanouette, prés.

Après la distribution des primes au quarante-cinq gagnantes sur quarante-neuf exposantes, M. L.A. Chénard invita les membres d'être présentes à la prochaine réunion pour l'élection d'un nouveau bureau de direction, puisque notre Cercle a maintenant deux ans.

Le 12 octobre eut lieu l'élection qui ne fit pas beaucoup de tapage, puisqu'il fut proposé par Mde Joseph Plourde, secondé par Mme Joseph Beaulieu, accepté à l'unanimité que le conseil actuel fut réélu.

Vu quelques changements survenus au cours de la période, j'en donne la liste.

Aumônier: Rév. L.P. Chénard, Curé de cette paroisse.

Directeur: M. Ls. A. Chénard.

Présidente: Mme Zéphirin Lanouette.

Vice-présidente: Mme Philippe Routhier.

Secrétaire-Trés.: Mlle Catherine Rousseau.

Asst.-Sec.: Mlle Azilda Thibault.

Bibliothécaire-Lect.: Mlle Marie-Anne Santerre.

Conseillères: Mme J. Bte Bonenfant, Mme Omer Pelletier, Mme Arthur Dubé, Mlle Octavie Verreault.

Le 9 novembre, assemblée mensuelle des membres du Cercle, pour commencer à recueillir les contributions, toujours le même entrain, à peu près le même nombre de membres.

M. L.A. Chénard, proposa l'organisation d'une partie de cartes au profit du Cercle, la date n'est pas encore fixée, dans le courant du Carnaval, je le suppose.

Je finis en souhaitant à toutes nos membres, mes vœux de bonne et heureuse année.

Catherine ROUSSEAU, sec.

#### AU CERCLE "MARIE ROLLET"

Samedi le 13 septembre dernier a eu lieu à Saint-Guillaume d'Upton, la seconde exposition annuelle du Cercle local des Fermières. Messe solennelle à l'église paroissiale à 8 hrs. pour commencer la journée. Vers onze heures, les juges envoyés par le Ministère provincial de l'Agriculture: Madame Lacroix, MM. Boivin de Pierreville, Joyal de Nicolet, Dumaine et Lacharité de la Coopérative Fédérée, décernèrent aux exhibits méritants les prix accordés par le Cercle et par d'autres donateurs généreux et nombreux.

On estime que 600 personnes au bas mot ont dû passer dans la salle de l'exposition au cours de la journée. Chacun a été émerveillé des résultats obtenus par notre Cercle encore jeune mais plein de promesses d'avenir. Au témoignage des Juges, notre exposition 1924 marque un progrès sensible et des plus encourageants sur celle de l'an dernier.

Le soir, il y eut dans la salle de théâtre de l'édifice municipal, une soirée récréative et proclamation des prix gagnés à l'exposition: Le "trio de l'hôtel Bisson" Mlles St-Pierre, Bisson et Poirier, auxquelles s'est jointe Mlle Cormier ont interprété avec grand succès, la petite comédie "Les deux Extrêmes". Nous avons aussi eu deux belles chansons artistement rendues par Mlle Thérèse Lambert, accompagnées au piano par sa soeur Mlle Rachel Lambert.

Dans le cours du mois d'octobre dernier, le Cercle a donné avec un véritable brio au public de St-Guillaume et des environs, un drame "A la Grâce de Dieu" et une comédie "Les deux Extrêmes".

Ces deux pièces, du chant remarquablement bien rendu, de l'orchestre, des récitations, tout cela a été chaleureusement applaudi par l'assistance, et rappelé sur place, voire même en une répétition de toute la séance qui eut lieu quelques jours plus tard.

Le 25 novembre, le Cercle a fêté Ste-Catherine, les gens sages et les filles plutôt âgées! On a mangé la tire traditionnelle aux accords savoureux et réconfortants des vieux refrains du pays.

### AU CERCLE DE HAVRE-AUBERT

Les Fermières acadiennes du Cercle Havre-Aubert, des Iles de la Madeleine, prient leurs consoeurs et cousines canadiennes de leur pardonner si elles enfreignent les limites du sans-gêne en prenant trop souvent place dans les colonnes de la bienfaisante Revue "La Bonne Fermière". Comme dans une famille bien organisée les sympathies vont au membre que la nature a le moins favorisé; ainsi les fermières Madelinoises savent que vos sympathies leur sont acquises toujours; mais plus particulièrement à l'époque actuelle, où nous entrons pour cinq longs mois dans un isolement absolu.

Une protection providentielle veilla sur le destin de nos ancêtres; et évidemment cette même protection se manifeste encore sur nous, descendantes d'un peuple martyr — en attachant à la chère et belle province de Québec les Iles de la Madeleine, pays inconnu, perdu à d'immenses distances dans les grandes eaux du golfe St-Laurent; et en assignant à ce comté, le dernier de tous peut-être, le rôle aussi important que glorieux d'élire, d'acclamer dans son député, le Ministre de l'Agriculture.

Grâces à cet heureux état de choses nous avons eu dans le cours du mois d'août, malgré le grand inconvénient des distances, la visite de plusieurs membres distingués du Service de l'Economie domestique qui ont donné des cours très appropriés; qui ont été on ne peut mieux appréciés parmi nous. Ces conférences données sous la poussée d'un dévouement véritable ont laissé un inoubliable souvenir parmi nous, — en passant, soit dit que les fermières acadiennes Madelinoises sont reconnaissantes et savent aimer et chérir ceux qui leur veulent du bien.

Le 1er Octobre avait lieu dans la salle du Palais de Justice, notre exposition annuelle en travaux domestiques, ouvrages manuels. L'exposition avait pour juge Mde Ant. Mathieu aidée de Mlle R. Kelly.

Quatre sections étaient représentées, le tissage sur métier, tricot à la main, ouvrages de fantaisie comprenant, crochet, broderie, confection dans les tapis, et la mise en conserves. Un beau succès a couronné les efforts de nos dévouées fermières, et le Révérend P. Gallant, curé de la paroisse, s'est fait le porte-parole de toute l'assemblée pour louer le travail et le zèle des Fermières et des Messieurs du Cercle agricole, et remercier les personnes que le Département en-

voie pour stimuler nos courages et fortifier nos espoirs. Mde Mathieu a fait preuve de beaucoup de dévouement et de savoir-faire; dans l'accomplissement de sa tâche difficile, elle a su avec tact, donner de précieux conseils, passer de judicieuses remarques sur la manière de bien finir les objets surtout, ceux destinés à l'exportation.

Le 5 Nov. assemblée générale du mois, un vote de condoléances fut proposé par Mde Dr Gallant à l'adresse de Mde A. J. Gaudet qui vient d'être cruellement éprouvée par la mort accidentelle de son époux. Le vote adopté à l'unanimité et copie de la résolution est envoyée à Mde Gaudet; cette dernière dans une lettre datant 24 Nov. de Barachois de la Malbaie, comté de Gaspé, remercie en termes émus les fermières de Havre-Aubert pour leurs sympathies. Son coeur devenu froid par la douleur, écrite, ses larmes figées par la froideur d'un climat étranger, ont sous la douce chaleur de l'amitié de chez-nous, ont repris leur cours bienfaisant. Elle envoie en même temps sa contribution au Cercle de Fermières et aussi pour la Revue, ce trait-d'union des éloignées.

En terminant sa 3ème année d'existence, le cercle Havre-Aubert envoie ses souhaits de bonne et heureuse année au Directeur du Service de l'Economie domestique et à sa distinguée épouse ainsi qu'à tout le personnel du Service et de l'Administration de "La Bonne Fermière".

A la faveur du calme et de la tranquillité de notre isolement, nous butinerons durant l'hiver sur le précieux bagage intellectuel que vous avez déposé parmi nous durant l'été.

A toutes nos consoeurs, les fermières de la Province de Québec, nous enverrons sur l'aile des vents au soir du 31 décembre, nos souhaits de bonne et heureuse année.

Mme C.-F. PAINCHAUD,  
Secrétaire.

### LES DRAPEAUX, EN AVANT ! !

Les Cercles qui désirent se procurer un drapeau officiel cette année sont gracieusement priés de donner leur commande de bonne heure en janvier ou février. Autrement on s'expose à être retardé, si les commandes arrivent ensemble au printemps.

"LA BONNE FERMIERE",  
35 Ave. Cartier, Québec.

### AU CERCLE DE ST-EUSTACHE

Les 21 août, 4 sept., 28 oct et 20 nov., seront des journées mémorables dans les annales de la "Bonne Fermière".

Jeudi, 21 août, fête champêtre; c'était notre pique-nique annuel.

A l'heure fixée, chacune se rendit au point de départ indiqué par le Comité d'organisation. Déjà l'on s'apercevait par l'empressement à répondre à l'appel et la gaieté qui inondait les figures que chacune désirait depuis longtemps ces heures ou la franche amitié coudoie la bonne fraternité.

Dans moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire, l'autobus mise à notre disposition, se remplit de fermières. A 9½ hrs, l'organisation du départ étant complète, la voiture démarre, en route vers un endroit vraiment idéal. Après un quart d'heure de marche, nous arrivons dans un joli bocage; chacune s'installa, formant un groupe d'amies, la conversation commence et se continue jusqu'au dîner qui ne tarde pas à venir. Nous dînons donc en toute intimité et lorsque chacune eut absorbée la quantité de vivres nécessaires pour refaire ses forces ébranlées par différentes attractions, les membres furent conviés aux concours de jeux dont le programme avait été arrêté la veille.

Un bel enthousiasme régnait parmi les fermières et cet enthousiasme redoubla quand on commença l'exécution du joli programme de courses que voici: Course de poids lourds, poids légers, aux patates, à 3 jambes, chandelles allumées, dans les poches et la course des messieurs, intéressèrent les spectateurs. En récompense de leurs efforts, les gagnantes reçurent de beaux prix dus à la générosité de la Brasserie Molson, Brasserie Ekers, Mr Jasmin, employé à la Brasserie Molson et le Bureau de Direction.

Mais il fallait songer au départ dont les heures joyeuses et familiales s'écoulaient trop vite. L'on se sépara beaucoup trop tôt, gardant un bon souvenir et un grand désir d'en revivre de semblables.

4 sept. Exposition. Un grand nombre de personnes ont visité les splendides exhibits de démonstrations des Fermières.

Aussi le public s'est-il porté en plus grand nombre que jamais aux pavillons de l'industrie féminine pour y apprendre à admirer ce que nos fermières peuvent faire en fait d'art ménager.

Les juges ont lieu d'être satisfaits des résultats du travail de ces vaillantes fermières. Les dames qui, en nombre ont visité les travaux de lingerie n'ont pas caché leur admiration pour ces ouvrages de grosse ou fine lingerie, filages, etc, etc. Les spécimens de pain de ménage, gâteaux, tartes, bonbons ont tout spécialement attiré l'admiration des bonnes ménagères. Les collections de lainage et de toiles dont la richesse attira la foule, démontrent combien le talent de nos femmes canadiennes-françaises sait développer ces industries textiles qui sont pour nous comme elles ont été pour nos ancêtres, une source d'équilibre économique qui mérite d'être considérée et sérieusement développée.

Nous connaissons tous le noble but que poursuit notre beau Cercle; réjouissons-nous du progrès constant qui caractérise sa marche et souhaitons que toute fermière soucieuse de ses intérêts religieux, patriotiques et économiques contribue dans la mesure de ses forces à accroître l'influence déjà grande que les Cercles de Fermières exercent dans notre beau pays et à l'étranger.

28 oct. Deux conférences très intéressantes sur la puériculture furent données par Mde Lacroix du Ministère de l'Agriculture.

20 nov. Une charmante et originale soirée avait été organisée par notre Cercle à l'occasion de la fête de la Ste Catherine. Cette fête a toujours été pour les Fermières une journée dont la venue était ardemment désirée.

Selon la coutume, l'on coiffa la Catherine. Un joli chant avait été préparée à cette occasion. Il y eut ensuite une partie de cartes, durant laquelle l'orchestre se fit entendre. Notre chœur de chant des dames ainsi que M. Lamarche se firent entendre dans les joyeuses chansons qui surent charmer le public.

On servit ensuite les liqueurs, gâteaux, sans oublier la bonne tire traditionnelle.

La soirée se termina par le chant de l'Hymne national, et nous lisions sur les figures le regret de la séparation.

Aussi sentons-nous le besoin de répéter cette parole "Multiplions ces réunions fraternelles où il fait si bon de se trouver ensemble, pour y parler à coeur ouvert, et dans la langue des aïeux, des gloires du passé, des besoins du présent et des espérances de l'avenir.

A. DESJARDINS,

Sec.-trés.

### • AU CERCLE DE SAYABEC

A notre première assemblée de l'année courante, notre aumônier, M. le curé de la paroisse a bien voulu s'y rendre pour nous bénir, ainsi que les oeuvres entreprises, nous faire ses souhaits de bonne année et nous donner ses conseils.

Durant toute l'année, nos Fermières ont rivalisé de zèle et d'activité en toute occasion. Les assemblées, faites régulièrement, ont été bien suivies.

En mars, les jeunes Fermières, aidées de quelques jeunes gens dévoués à l'oeuvre du Cercle, donnaient une séance dramatique et musicale, très bien réussie.

En mai, nous avions un concours de tabliers; ce concours a été très intéressant, par le nombre, plus de 80, et la variété dans la confection de ces tabliers. Le bon goût et le soin apportés à ce travail ont mis nos juges dans l'embarras du choix à faire pour décerner les prix.

Il y avait en même temps, concours de divers ouvrages, pour les enfants de 7 à 14 ans, filles et garçons des Fermières. Ce concours a excité l'émulation de tout ce petit monde, chacun voulant avoir l'ouvrage le mieux fait; beaucoup nous ont apporté un travail très bien réussi.

Nous avons remarqué, entre autre, un wagonnet fait par un petit bonhomme de 10 ans; un tricot, bonnet et cravate, par une bambine de 6 ans. Les juges de ces concours étaient pour les travaux féminins: Madame A. Marcheterre, maïresse; Mme Belzile et Mme Dr Rioux. Pour les travaux de garçons: Messieurs les abbés Saindon et LePage, M. le maire Marcheterre.

En juillet, M. L.-M. Gagnon nous faisait l'honneur d'une visite et donnait une démonstration sur les travaux à l'aiguille et au crochet, en même temps une conférence des plus intéressantes et des plus pratiques.

En septembre, nous avions notre exposition annuelle. Nous avons profité de la circonstance pour faire bénir notre drapeau; M. le curé Saindon, notre aumônier, présidait cette cérémonie. Il nous dit en quelques mots, très bien sentis, ce qu'est et ce que représente le drapeau et aussi ce que devait être pour les fermières l'emblème de ce drapeau. En cette circonstance, M. le curé Gagnon, M. J. Dufour, M.P.P., M. Rinfret, B.S.A., M. J.-A. Rioux et Mlle Durand, voulurent bien nous adresser la parole et nous encourager à travailler de plus en plus "Pour la terre et le foyer".

Le 28 Octobre, nous avons eu la "Journée du lin". Cette journée a été vraiment la plus intéressante et la plus gaie de l'année, pour notre cercle.

Deux de nos zélées fermières, Mmes O. St-Laurent et A. Poirier, ayant fait organiser une broierie au milieu d'un joli bouquet d'arbres, invitèrent toutes les Fermières à s'y rendre; en effet, la température étant magnifique, dès 10 hrs. a.m. nous y étions presque au complet; M. Rinfret, l'agronome de notre district, a bien voulu, à notre invitation, venir se joindre à nous, pour cette journée du lin, ainsi que Mme la Présidente et plusieurs fermières du Cercle de Val-Brillant; Messieurs les abbés Saindon, LePage et Couillard, ainsi que plusieurs Messieurs laïques vinrent, avec empressement, passer quelques heures avec nous, mettre la main à la broie, à l'écochoir et encourager nos fermières à reprendre une industrie, qui, quoiqu'en nécessitant un travail assez long et appliqué, remplace avantageusement, les cotons et toiles manufacturés.

Enfin, le 25 Novembre, nous fêtions la Ste Catherine. Toutes les fermières étant invitées avec leur famille, petits et grands, la grande salle des séances était remplie et la fête des plus animée et des plus bruyante.

Une FERMIERE.

### A STE-ELIZABETH DE JOLIETTE

Le 14 Octobre, notre Cercle de Fermières organisait une partie de broyage de lin.

La température semblait se prêter pour la circonstance. Dans l'avant-midi quelques bonnes religieuses de la Providence et leurs élèves se sont rendues où étaient installés les broies. Puis chacune d'elles étaient contentes de broyer sa poignée de lin etc... Dans l'après-midi, la partie en fut aux Fermières qui, toutes joyeuses, s'étaient rendues sur la place. C'était à celles qui auraient plus broyé, écoché, peigné, etc.

A peine avions-nous commencé la partie que notre député, M. Dufresne, accompagné de sa dame, arrivaient pour s'unir à nous.

A notre grande surprise tous les deux se mirent à broyer du lin comme les autres.

Ce qui nous rappelait encore plus le temps passé, c'est que des gens bien âgés s'étaient mêlés à la partie. Notre agronome Monsieur A. Charbonneau, était aussi présent.

Le soir, chez Mme Poulette, secrétaire, était servi un souper à toutes les Fermières

et autres invités. Nous honoraient de leur présence, M. et Mme Dufresne, député, ainsi que M. Louis-Marie Gagnon.

Après que tous eurent dégusté un copieux souper, M. L.-M. Gagnon nous adressa la parole.

Il suit avec toute l'éloquence qu'on lui connaît, développer chacune des emblèmes dont est composé notre drapeau, et qui en l'occasion décorait la salle à manger. Vint ensuite M. Dufresne qui encouragea les Fermières à la culture de la terre.

Le 7 Octobre, était le jour de notre exposition. Notre local était rempli de beaux exhibits, tels que: Pièces de toile et pièces de flanelle, Couvertes et catalogues, Tricots et broderies, Ouvrages en laine de différents genres, Laine filée naturelle et aussi blanchie, Tapis crochétés, Légumes et fleurs, Conserves de fruits, de légumes, aussi de viande, Miel, etc, etc...

Les visiteurs nombreux ont admiré la beauté que présentait l'ensemble de notre exposition. M. A. Charbonneau, agronome de notre comté, M. Gagnon, notre dévoué Curé, qui est le président honoraire de notre Cercle, ainsi que M. Dufresne ont intéressé l'assistance en faisant l'éloge de la Fermière, en l'encourageant à la culture du sol, afin que cette dernière puisse inculquer à ses enfants l'amour de son foyer.

Les juges étaient M. A. Charbonneau dans les légumes; Mlles Durand et Lemieux dans les ouvrages domestiques.

M. Dufresne ainsi que Mlles Durand et Lemieux, puis Mme W. Bellerose, ont eu la générosité de donner des prix spéciaux.

Enfin notre exposition s'est terminée vers les quatre heures. Chacune s'en retourna chez elle le coeur content du succès remporté dans la journée, puis avec l'idée de travailler encore plus fort pour celle de l'an prochain.

Remercions en passant les dames et demoiselles qui se sont intéressés de près ou de loin à l'organisation et au succès de cette belle fête de nos Fermières.

M<sup>de</sup> JOSEPH COULOMBE,  
Lectrice.

### RIPAILE

Faire ripaille, c'est-à-dire bonne chère. Cette expression vient du château de Ripaille en Savoie, où le duc Amédée VIII faisait bombance.

### AU CERCLE DE ST-MAURICE

Les Fermières du Cercle de St-Maurice, ont fêté joyeusement la Ste Catherine, par une grande séance dramatique et musicale, à laquelle toute la paroisse était invitée. Le succès a couronné cette belle soirée. Toutes les actrices se sont très bien acquittées de leur rôle.

Vendredi soir, le vingt-huit, répétition de la séance spécialement aux Fermières, à l'occasion de la visite de M. L.-M. Gagnon, du ministère de l'industrie domestique, qui nous a donné une magnifique conférence sur les devoirs de la vraie fermière. Il a ajouté des conseils pratiques sur différents sujets. Enfin, M. Gagnon a terminé en adressant des félicitations.

Espérons que cette belle soirée portera des fruits.

En voici le programme :

Séance dramatique sous la Présidence de M. l'abbé Thomas Caron.

Chant: "Les Savoyardes".

Drame en trois actes. — 12 personnages.  
Marie ou à la grâce de Dieu.

1er acte: Chant: Aimer, chanter, prier.

J. Hailly

2e acte: Les deux sourdes pour rire.

Mlles Bertha R. et R. A. Paquin.

Chant: "La bonne fermière".

Comédie: "Les doctoresses".

O Canada !

P. S.—S'il nous était souvent envoyé de ces conférenciers d'expérience afin de créer de l'émulation parmi nous, il me semble que nos réunions auraient de meilleurs résultats.

### A NOS LECTEURS ET LECTRICES

Aux membres des Cercles de Fermières, aux directrices et aux élèves des Ecoles Ménagères.

Le Bureau de Direction de "LA BONNE FERMIERE" a décidé de répéter son concours pour répandre et faire connaître davantage la Revue des Cercles, et nous demandons d'ici au 15 février prochain 2000 abonnements nouveaux. Nous offrons aux

amies de notre oeuvre qui nous aideront à atteindre cet objectif, les prix de concours suivants :—

1.—Dix piastres en or, à la personne qui nous enverra le plus grand nombre d'abonnements nouveaux ou de renouvellements.

2.—Cinq piastres en or, à chaque personne qui nous enverra 60 abonnements nouveaux ou renouvellements.

3.—Un joli volume de littérature canadienne à toute personne membre d'un Cercle de Fermières ou non, qui nous fera parvenir dix abonnements ou renouvellements, pris en dehors des membres d'un Cercle de Fermières.

Sachant le dévouement qui anime nos Fermières et Ménagères de progrès, nous avons l'assurance de voir grandir encore, de jour en jour, le nombre de celles qui se rallieront à nos oeuvres de bien-être social en s'alimentant des idées que propage "LA BONNE FERMIERE".

Chaque concurrente qui veut prendre des abonnements ou renouvellements peut faciliter son travail en nous écrivant et nous lui enverrons des blancs de souscription. Le délai du concours se terminera le 15 février prochain; les listes devront nous parvenir le 16 au soir le plus tard.

On est prié de communiquer avec l'administrateur,

**J.-O. MORIN,**

328½, rue Richelieu, QUEBEC.

**L'INSTITUT NORMAL SUPERIEUR D'ECOLOGIE MENAGERE AGRICOLE A LAECKEN, BELGIQUE.**

Mademoiselle Blavier, régente de l'enseignement ménager agricole, au Ministère de l'Agriculture de Bruxelles, Belgique, vient d'écrire la monographie de l'Institut Normal Supérieur d'enseignement ménager de Laecken, près Bruxelles, Belgique.

Nous avons eu le plaisir de visiter cette institution en octobre 1923, en compagnie de Mlle Blavier elle-même et du Directeur de l'Institut M. Jean Lindemans. Nous y avons trouvé la presque réalisation d'un idéal d'institution ménagère que nous rêvons pour notre cher pays. M. Paul de Vuyst, directeur général de l'enseignement agricole et ménager en Belgique, a voulu réunir dans un même programme la forme scientifique et l'application pratique d'un enseignement ménager et agricole, basé sur l'expérience de plusieurs pays et de plusieurs années. En lisant cette monographie on est agréablement impressionné par l'étendue des applications de cet enseignement et par le mode de formation supérieure de ménagères et d'institutrices.

Nous conseillons à nos Ecoles Ménagères ainsi qu'à nos Cercles de Fermières de demander ce joli fascicule, qui leur sera envoyé gratuitement.

**A. DESILETS, B.S.A.,**

chef du Service de l'Economie domestique au Ministère de l'Agriculture de Québec.

**CANADIENS, SONGEZ-VOUS ?**

*Canadiens, songez-vous aux grands jours d'autrefois  
Alors que vos aïeux, le coeur plein d'espérance,  
Lançaient à tous les vents la féconde semence  
Qui germerait plus tard à l'ombre de vos bois ?*

*Songez-vous aux éclairs des multiples exploits  
Que traçaient dans l'air pur de la Nouvelle-France  
Leurs glaives scintillants aux feux de leur vaillance  
Qu'égalait seul l'entrain de leur esprit gaulois ?*

*De nobles actions ciselant notre histoire,  
Ils attachaient leur nom aux ailes de la Gloire  
Qui berce leur sommeil et couvre leurs tombeaux.*

*Et nous les descendants de leur race immortelle,  
Puisque nous recueillons les fruits de leurs travaux,  
Gardons-leur au foyer un souvenir fidèle.*

**JEAN-PAUL LESSARD.**

de la Société des Poètes.

Au Coin de  
Hanchette



JEUNE HIVER

*Les grelots, ce matin,  
Réjouissent les routes  
De leur timbre argentin.*

*Et l'oreille aux écoutes  
Guette dans leur tin-tin  
Des voix qui chantent toutes.*

*Car, c'est le jeune hiver  
Qui naquit à l'aurore,  
De point blanc recouvert.*

*Le jour n'est pas encore  
Qu'un rire pur et clair  
Perce l'écho sonore !*

*Le clocher matinal,  
Sous son bonnet de neige  
Chante au pays natal.*

*Et la forêt qu'assiedge  
Le givre ornemental  
Tremble et se désagrège.*

*Quels sont ces oiseaux blancs,  
Soudain éclo à l'aube,  
Qui volent par les champs ?*

*Le chaume se dérobe,  
Et sur les beaux étangs  
La neige étend sa robe.*

*Tout est gai sous les cieux  
Prodigues de lumières  
Dont s'animent les yeux.*

*Aussi renaissent, fières,  
Dans mon rêve anxieux,  
Les Roses printanières !*

ALPHONSE DESILETS.

Extrait du volume de poésies, "Dans la Brise du Terroir", en vente, à 60 sous, franco, chez l'auteur, 35 Avenue Cartier, Québec.

PAS DE DIFFERENCE

Un commis-voyageur demanda à un évêque, dans les chars, s'il connaissait la différence entre un évêque et un âne. Ma foi, dit l'évêque, j'en connais plusieurs; mais je ne sais trop laquelle vous avez dans l'idée. L'autre reprit: Un âne porte sa croix sur son dos tandis que un évêque la porte sur sa poitrine. — Très bien, répondit l'évêque; à votre tour voyez-vous une différence entre un âne et un commis voyageur ? — Ma foi, dit l'autre, non je n'en vois pas. — Ni moi non plus, répliqua l'évêque.

UN SEUL OEUF POUR TROIS

Trois ecclésiastiques sont à table; ils n'ont qu'un seul oeuf à partager. Cela ne vaut pas la peine, dit l'un d'eux: tirons-le plutôt au sort: celui-là l'aura et le mangera qui prononcera sur l'oeuf la sentence la plus appropriée. Les deux autres acquiescèrent à cet avis. Alors fort gravement, le premier prend l'oeuf, le casse un peu avec un couteau et dit: Epheta. Le deuxième prend l'oeuf, y jette un peu de sel, et dit: Accipe sal sapientiae. Alors le troisième, prenant l'oeuf à son tour, l'élève à la hauteur de sa bouche, dit rapidement: Intra in gaudium.

### LES EFFETS DE LA DISCIPLINE

Une jeune recrue, très peu au courant du métier militaire, se trouvait de faction au camp un soir lorsqu'un de ses camarades passa portant une tarte de cantine. Le factionnaire en demanda un morceau et ayant obtenu sa part s'assit pour la manger à l'aise. Le major en civil venant à passer s'étonna de voir la sentinelle assise et s'approcha.

—Que faites-vous là, dit-il.

—Parbleu! dit l'autre, je mange une tarte.

—Me connaissez-vous?

—Ma foi non, vous êtes peut-être le brosseur du major.

—Ma foi non.

—Ou le barbier du village.

—Pas même.

—A moins que vous ne soyez le major, fit le soldat en riant.

—Lui-même, dit l'officier.

—Dieu du ciel, dit la recrue, mais alors tenez-moi ma tarte quand je vous présente les armes.

### UN RAT ! UN RAT !

Une fille était au salon avec son cavalier. Son petit frère entre innocemment, et faisant semblant d'apercevoir quelque chose dans un coin, s'écria: Un rat! un rat! Aussitôt, poussant un grand cri, la fille se précipite dans les bras de son cavalier. Grand émoi. La mère arrive et s'informe. Elle découvre le mensonge de son petit garçon et se met à le gronder. Alors, lui, pour se défendre, avoua tout: C'est ma soeur, dit-il, qui m'avait dit de lui faire peur!

### RIO DE JANEIRO

On sait que ce nom est celui de la capitale du Brésil. Il signifie: "Rivière de Janvier".

La baie au fond de laquelle est construite la ville a reçu le nom de Rio ou rivière, du navigateur de Souza, qui crut d'abord y voir l'estuaire d'un grand fleuve, et il lui donna le nom de Janvier parce qu'il la découvrit le premier jour de l'année 1531.

### QUAND ON VEILLE LES MORTS

Un cordonnier fut invité à aller veiller le corps d'un de ses amis qui venait de mourir. Il s'en défendit, prétextant qu'il avait trop d'ouvrage. Apporte ton ouvrage, lui dit-on, et tu travailleras en veillant. A cela il consentit. Or le prétendu mort n'était pas mort. C'est un tour qu'on avait monté au cordonnier pour l'éprouver; car il se vantait que rien ne pouvait lui faire peur et on ne le croyait pas. Tout en veillant le mort, il travaillait; et tout en travaillant, par oubli, il se mit à chanter. Le faux mort vit là sa chance pour lui faire peur. Levant tout-à-coup le drap sur sa figure et se dressant un peu la tête, il dit d'une voix grave et solennelle: Quand on veille les morts, on ne chante pas. L'autre, pas du tout épeuré ni déconcerté, attrape une botte et la tire à la tête de l'homme au lit, en lui disant: Quand on est mort, on ne parle pas!

### UN MOT DU CARDINAL TOUCHET

Au moment où les fêtes de Jeanne d'Arc se déroulaient avec éclat à Orléans, l'"Opinion" rapporte qu'il y a quelque temps des ouvriers travaillaient dans la cathédrale de cette ville à la construction du caveau destiné à recevoir — le plus tard possible, espérons-le — le corps de l'évêque. Au moment où l'on allait refermer le tombeau, le cardinal Touchet demanda aux ouvriers s'il pouvait y descendre.

—Certainement, dirent les ouvriers surpris.

Le cardinal descendit alors dans le caveau et s'y agenouilla quelques instants. Puis, se tournant vers les ouvriers:

—Maintenant, dit-il, je suis au moins certain qu'un "De Profundis" aura été prononcé de bon coeur sur ma tombe.

### PAS UN PRETEXTE, UN BATON

Une femme déposait contre son mari se plaignant qu'il la battait. Le juge lui demanda: Et quel prétexte prend-il comme ça, pour vous battre?—C'est pas un prétexte, Votre Honneur, c'est un bâton!

**CRUELLE DECEPTION !**

Harrison Fisher, l'illustrateur distingué, raconte l'anecdote suivante : "Je longuais un jour, dit-il, une galerie où se trouvaient exposés de mes dessins, lorsque j'aperçus une jeune femme charmante en extase devant une de mes productions. Je m'approchai, et je l'entendis murmurer :

— Mon Dieu si je pouvais connaître l'artiste qui a dessiné ce tableau.

— Cet artiste c'est moi, Madame, fis-je en m'avançant extrêmement flatté.

— Monsieur, me dit alors la dame, rendez-moi un service, demandez donc à votre modèle l'adresse de la couturière qui lui a fait ce manteau. Voici mon adresse.

**COMPLIMENT PEU BANAL**

Un juge fervent automobiliste, se promenait un jour dans sa voiture à travers les rues de la ville lorsqu'il entendit crier et gémir derrière lui. Il donna l'ordre à son chauffeur de stopper, et descendit pour voir ce qui se passait. Il aperçut alors une femme en larmes devant le corps d'un atroce roquet qu'il venait d'écraser.

— Madame, dit le juge en s'avançant, croyez bien que je suis désolé, et que je me ferai un devoir de remplacer votre chien.

**FELICITATIONS**

Nous félicitons Mlle Yvonne Couet du succès remporté par elle au "Concours descriptif de travaux domestiques" organisé par Cousine Avette au "Bulletin de la Ferme".

Mlle Couet est la secrétaire du Cercle des Fermières de St-Henri de Lévis.

**TEL PERE, TEL FILS**

William affecte des goûts d'élégance et de suprême distinction, mais cela ne sert qu'à le rendre ridicule. L'autre jour sortant de l'école, il entre dans une librairie où se trouvait son père et jette un coup d'oeil dédaigneux sur des livres que lui présente le commis.

— William, lui dit son père, vous avez l'air d'un fou et d'un excentrique, tenez-vous mieux que cela. Sur ces entrefaites entre un vieux major ami de la famille, lequel s'adresse au jeune homme et lui dit :

— C'est curieux William, comme vous ressemblez à votre père quand il avait 20 ans, même air, même attitude.

— C'est justement ce que me disait papa, répliqua aussitôt William.

## Communications Officielles

**PETITES NOUVELLES DE GRAND INTERET**

Nos Fermières apprendront avec plaisir que plusieurs comptoirs seront ouverts cette année pour la vente de leurs travaux domestiques, à Montréal et à Québec. Elles peuvent y envoyer des étoffes, flanelles, home-spuns, tapis tressés ou crochetés, centres, coussins, catalognes, broderies, ceintures de laine, bas, gants et mitaines, tuques, etc. Mais il est de la plus haute importance que ces objets soient choisis et confectionnés avec goût; il faut éviter les dessins et les couleurs mal agencés et mal assortis.

De plus, il importe que chaque objet soit marqué d'une étiquette cousue solidement au morceau, et portant le prix de vente, à la verge ou à la pièce; le nom et l'adresse exacte des propriétaires de chaque morceau.

**CHEZ GOODWIN, A MONTREAL :—**

"Le Bulletin de la Ferme" organise un comptoir de vente de travaux féminins à Montréal, aux Magasins Goodwin, rue Sainte-Catherine-Ouest. Les Fermières de la région de Montréal qui veulent envoyer de leurs travaux pour y être vendus doivent s'adresser pour renseignements précis au Gérant du "Bulletin de la Ferme", 88 Côte de la Montagne, QUEBEC. Cette vente commencera au début de février.

**AUX GALERIES D'ARTS CANADIENS, A QUEBEC :—**

Un salon permanent d'arts canadiens, tableaux, peintures, dessins, statues, livres, travaux féminins de lingerie, etc., est ouvert à l'Hôpital des Enfants, 55 Grande-Allée, Québec, et nos ingénieuses Fermières sont invitées à y envoyer tous les objets susmentionnés qu'elles ont faits elles-mêmes et qu'elles veulent offrir en vente. Elles peuvent adresser leurs envois à la directrice de cette maison: Mlle Irma Levasseur, Hôpital des Enfants, 55 Grande-Allée, QUEBEC. Pour les morceaux fragiles ou dispendieux, il serait préférable de les apporter plutôt que de les envoyer.

**N'OUBLIEZ PAS, S. V. P.**

N'oubliez pas, s'il-vous-plait, que chaque objet doit porter une étiquette bien lisible, mentionnant votre nom et votre adresse complète, ainsi que le prix que vous désirez vendre chaque morceau, soit tableau, dessin, lingerie, dentelles, rideaux, etc. Ne choisissez que de beaux travaux, et fixez un prix raisonnable, ni trop élevé ni trop bas. Il sera gardé 10% du prix de vente pour les frais d'administration de ce comptoir. La balance des argents sur les objets vendus sera remise une fois par mois. M. Ls-M. Gagnon verra lui-même à l'installation des travaux des Cercles de Fermières.

---

**LES ECOLES MENAGERES A L'EXPOSITION  
PROVINCIALE DE QUEBEC 1925**


---

**LISTE DE PRIX****Section 1—Couture à la main et à la machine; coupe et couture.**

La collection peut comprendre une partie ou la totalité des objets suivants: un tablier de ménage; un tablier de fantaisie; un bonnet de ménage; une robe de nuit pour fillette; une robe tissu quelconque pour jeune fille; une pièce posée sur toile ou coton; une reprise sur toile et coton.

Prix: \$10.50, \$10.00, \$9.50, \$8.50, \$7.50, \$6.50, \$5.50, \$5.00, \$4.50, \$4.00, \$3.50, \$3.00, \$2.50, \$2.00, \$1.50, \$1.00.

**Section 2—Tricots de laine.**

Un fichu ou cravate; une paire de grands bas; une paire de bas d'enfant; un chandail; une paire de bas reprisés; une paire de gants.

Prix: \$10.00, \$9.50, \$9.00, \$8.50, \$8.00, \$7.00, \$6.00, \$5.00, \$4.00, \$3.00, \$2.00, \$1.00.

**Section 3—Tricots de fil et broderies.**

Dentelle filet un morceau; dentelle au crochet un morceau; frivolité un morceau; un morceau de broderie anglaise; un morceau de broderie Richelieu.

Prix: \$8.00, \$7.00, \$6.00, \$5.00, \$4.50, \$4.00, \$3.00, \$2.00, \$1.50, \$1.00.

**Le Service de l'Economie Domestique,**  
Ministère de l'Agriculture,  
Québec.

**LES CERCLES DE FERMIERES**

- 1.—Ce concours est ouvert aux Cercles de Fermières de la Province de Québec.
- 2.—Chaque Cercle peut concourir dans la classe des travaux domestiques, tel que mentionné ci-dessous.
- 3.—Aucun Cercle ne devra permettre à une fermière d'exposer à elle seule, la collection complète, sans le consentement unanime du bureau de direction.
- 4.—Tous les objets de la section 1, 2 et 3 doivent être faits par des membres réguliers du Cercle. Les prix seront décernés aux collections les plus belles et les mieux assorties.
- 5.—Toute collection devra ne pas dépasser le nombre de morceaux indiqué ci-après.
- 6.—Les envois devront se faire dans une caisse, portant à l'intérieur la liste complète des objets, le nom et l'adresse de la secrétaire du Cercle et être expédiés à Mons. Jos. Morin, Département des Cercles de Fermières, Palais de l'Agriculture, Exposition Provinciale, Québec. Les envois devront parvenir à l'Exposition pour le... ..1925

**TRAVAUX DOMESTIQUES****Section 1.—Tapis tissés.**

La collection peut comprendre une petite pièce de catalogne de plancher; deux tapis tissés, descente de lit et tapis de bain; une petite pièce chemin d'escalier, en tout 4 morceaux.

Prix: \$12., \$11., \$10., \$9., \$8., \$7., \$6., \$5., \$4., \$3.50, \$3., \$2.50, \$1.50, \$1.00.

**Section 2.—Tapis au Crochet et Tressés.**

La collection peut comprendre 2 tapis de petites dimensions au crochet, un en laine et l'autre en catalogne, (vieux linge); 2 tapis tressés, de petites dimensions, un en laine et l'autre en catalogne, (vieux linge), en tout 4 morceaux.

Prix: \$12., \$11., \$10., \$9., \$8., \$7., \$6., \$5., \$4., \$3.50, \$3., \$2.50, \$2., \$1.50, \$1.00.

**Section 3.—Tapis de Fantaisie.**

Comprenant deux tapis de grandes dimensions, d'un genre différent des précédents.

Prix: \$16., \$14., \$12., \$11., \$10., \$9., \$8., \$7., \$6., \$5., \$4., \$3.

N. B.—Les demandes d'achats de ces objets étant nombreuses, chaque année, on est prié d'indiquer sur chaque morceau, ce qui est à vendre et de spécifier les prix.

## L'UTILE ET L'AGREABLE

Il y a des gens qui s'imaginent que pour faire du commerce il faut être dépourvu de tout idéalisme et que l'originalité et le bon goût ne conviennent pas à l'homme d'affaires. C'est pourquoi tant de marchands, grands et petits, tant de négociants et d'industriels souffrent d'ignorance, de banalité et d'étroitesse intellectuelle. Il y a, chez nous, des esclaves du coffre-fort plus pitoyables et plus malheureux que nos mendiants les plus honteux.

Par contre, il se trouve plusieurs maisons d'affaires qui ont le souci de plaire à l'esprit et au coeur en même temps que d'être utiles à leur clientèle. Dans une ville et dans une province française, telles de ces maisons ont un cachet particulier de distinction qui plaît et qui attire. Et c'est le cas, notamment, du comptoir d'importation que dirige notre excellent ami et compatriote, M. Joseph Dumais, sous l'enseigne enthousiaste de "La Fierté Française", au No. 193 Rue St-Jean, à Québec. Voici comment il nous invite à visiter son établissement, dans une annonce publiée récemment :

"Allons! enfants de la patrie,  
 "Les Fêtes sont bien près de nous !  
 "La "Fierté Française" vous crie :  
 "Vous épargnerez bien des sous (bis)  
 "En venant faire vos emplettes  
 "Dans notre joli magasin,  
 "Où des objets d'un goût très fin  
 "Auront tôt fait votre conquête !...  
 "C'est à deux pas d'ici :  
 "A cent quatre-vingt-treize,  
 "Ru' Saint (bis)—Jean; vous voici  
 "A la "Fierté Française !"

P. de R.

## LE DECOR DE LA VIE A LA CAMPAGNE

Dans l'arrangement, l'aménagement, l'aménagement de l'habitation aux champs, il est un charme indéniable auquel les citadins les plus endurcis se laissent prendre. Les suggestions pour rendre votre intérieur toujours plus aimable vous sont précieuses, c'est par brassées que vous cueillerez des idées d'excellent goût dans la Revue française s'apprécie. "LA VIE A LA CAMPA-

GNE", dans son édition mensuelle vous trouverez d'admirables Monographies de belles demeures de campagne, illustrées de nombreuses photographies. Notre confrère consacre de plus de véritables Volumes-Albums (chacun illustré de plus de 200 gravures) aux Meubles Régionaux, et c'est, par une action si utile, une véritable renaissance du Meuble traditionnel. Grâce à "VIE A LA CAMPAGNE", Meubles robustes d'antan travaillés avec amour, longtemps négligés, reprennent de plus en plus leur place dans la Parure du Logis. Tour à tour, la "VIE A LA CAMPAGNE" a déroulé devant nos yeux émerveillés les Meubles Paysans et Bourgeois de Provence et de Gascogne, d'Alsace et de Lorraine, de Normandie, de Bresse, de Bourgogne et de Franche-Comté, de Bretagne, du Dauphiné, de Lyonnais et de la Savoie. Son Numéro de Noël 1924 est consacré aux Meubles Paysans et Bourgeois POITEVINS, VENDEENS, SAINTONGEAIS. Ces Volumes-Albums ont un tel succès que celui: "PETITES MAISONS POUR TOUS" sorti des presses le 18 Août était épuisé le 22 et que plus de 60,000 demandes n'ont pu être livrées.

Demandez le dernier Numéro (7 fr. 70 avant le 15 janvier, 8 fr. 80 après cette date), bientôt vous voudrez posséder toute la série.

Librairie Hachette, 79 Bd. Saint-Germain-PARIS. (VIe).

## LE FROMAGE CANADIEN

Quoiqu'en pensent quelques opinions adverses, la campagne poursuivie par le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec, cette année, pour accentuer la consommation du fromage canadien a amené des résultats pratiques et très appréciés du consommateur. Toutes les classes travailleuses en ont bénéficié. Mais la classe ouvrière surtout en a particulièrement profité.

Depuis le début de la campagne, c'est-à-dire de mai à septembre dernier, le prix de détail du fromage a été baissé notablement et l'augmentation de la consommation durant ces cinq mois se chiffre à plus de 150%. Le tableau ci-contre, publié sous l'autorité de la "Gazette du Travail du Canada", compare les prix de vente du fromage canadien de mai à septembre, dans les principales villes industrielles de la province :

Villes	Mai	Sept.	Dim.
Québec . . . . .	29.8	25.8	4.4
Trois-Rivières . . . . .	29.1	26.0	3.1
Sherbrooke . . . . .	33.2	28.3	4.9
Sorel . . . . .	27.6	25.2	2.4
St-Hyacinthe . . . . .	27.5	20.0	7.5
St-Jean . . . . .	32.7	27.5	5.2
Thetford Mines . . . . .	29.3	26.4	2.9
Montréal . . . . .	30.6	27.8	2.8
Hull . . . . .	28.6	25.9	2.7

La diminution moyenne du prix de vente du fromage dans la province est de 4 sous la livre. Mais il n'est pas exagéré de dire que dans certains centres, où l'on consomme surtout le fromage doux, il y a diminution de 30 à 40% du prix de détail. Et cette économie reste dans la poche du consommateur ouvrier sans que le producteur agricole ait perdu un seul sou sur son travail de production.

Cet effet d'équilibre et d'économie a été obtenu grâce à la bienveillante coopération des grandes épiceries de villes, et notamment des maisons Dupuis Frères, Martin Ltd., Paquet et Weinrough, à Montréal; Compagnie Paquet Ltée, Jos. Savard, et J. W. Lemay, à Québec. Ces maisons, et nombre d'autres, détaillent maintenant le fromage doux à 20 sous la livre et l'augmentation de la vente dans cette ligne se gradue entre 33 et 225%.

La production du fromage canadien dans la province de Québec l'an dernier s'est élevée à plus de 47,000,000 de livres. Cette année elle s'est augmentée de 12%. Si on songe que la consommation locale de ce produit agricole a plus que doublé on peut conclure à un équilibre de mieux en mieux balancé entre la production et la consommation, c'est-à-dire que l'agriculture au pays de Québec fait vivre la main-d'oeuvre québécoise et qu'elle lui permet de réaliser une économie considérable en abaissant le coût de la vie.

Les cultivateurs et les familles ouvrières qui auront la sagesse de mettre en provision, pour cet hiver, une meule de fromage canadien continueront à réaliser des économies et bénéficieront des avantages d'un aliment appétissant, très sain et pleinement nutritif.

**A. DESILETS, B.S.A.,**

Chef du Service de l'Economie Domestique.

## MENAGERES ET CORDONS BLEUS

Entre tous les travaux dont l'âpreté de la vie moderne accable la femme d'aujourd'hui, ceux de la ménagère sont particulièrement rebutants. La cuisine, à la confection de laquelle la nécessité a contraint depuis quelques années bien des femmes qui n'y étaient pas préparées. Elle constitue un art véritable qu'on peut être fier de cultiver. Elle a des admirateurs, des connaisseurs, des dévots qui entourent d'un égal respect l'objet de leur culte et ses prêtres et ses prêtresses. Elle donne dans la maison une sorte de prééminence à celui ou à celle qui s'y est montré supérieur. Enfin, elle autorise les succès. La louange, la satisfaction, parfois même l'admiration sont les douces récompenses que retire le cordon bleu. Il lit sur les visages l'épanouissement stomacal que son plat a provoqué, il constate le plaisir qu'il a donné, il peut même, en ses jours de triomphe, savourer l'âcre volupté de la jalousie qu'il a fait naître chez autrui.

L'humble ménagère, au contraire, souffre du discrédit dans lequel tombe son labeur lorsqu'elle le compare aux honneurs dont on entoure sa soeur, la cuisinière. Les parquets bien cirés, la poussière enlevée, les cuivres propres, les tapis brossés ne sont pas chose si admirable qu'on s'ébahisse à leur vue. Et rien, vraiment, ne peut attacher une femme à ces travaux ingrats, à ces travaux durs parfois qui sont ceux d'un homme de peine et jamais ceux d'un artiste.

Voilà pourquoi elles portent toutes tant d'intérêt à ces petites mécaniques ingénieuses devant lesquelles tant d'hommes passent indifférents et qui sont pour elles de véritables instruments de libération. C'est un peu, leur semble-t-il, de leur temps qu'elles vont récupérer, de ce temps précieux, perdu à jamais en des soins sans gloire et sans beauté.

Un Franciscain ayant trouvé un trésor, fut tenté de le ramasser; mais il passa outre, en s'écriant: Vade retro Satana. Un Dominicain, passant dans le même chemin, aperçut le même trésor: il s'arrêta pour le considérer; il s'écria: Ut quid perditio hoc? et finit par s'éloigner sans toucher à la bourse. Un Jésuite survint en troisième lieu. Après un moment de réflexion, il en prit son parti en disant: Et ego eum tollam; quis se baissant, il s'empara du trésor! On voit par là l'esprit des trois ordres: le renoncement des Franciscains, le raisonnement des Dominicains et l'accommodement des Jésuites.

# LE TONIQUE COSMOS

est le remède spécialement désigné dans les cas de

Épuisement

Affaiblissement général

Amaigrissement

Pauvreté du sang

Surmenage

Suites d'accouchement

Maladies nerveuses

Convalescence

Fatigue et lassitude

Faiblesse des poumons, etc.

Ce tonique est préparé par le Docteur L. Lussier, et vendu exclusivement par la Cie des Produits Cosmos, Ltée, au prix d'une piastre la bouteille. Le TONIQUE COSMOS est envoyé par la poste pour ce prix, sans autres frais, et peut aussi être obtenu des agents de notre compagnie.

## La Crème DIVINE CARESSE

est la meilleure crème de beauté pour la figure et les mains. Elle est composée des meilleurs ingrédients et elle est préparée par nous avec les plus grands soins, et emballée dans des jolies jarres.

Nous avons trois grandeurs de jarres :

No. 1. . . . .	25 sous
No. 2. . . . .	50 sous
No. 3. . . . .	\$1.00

Nous envoyons la crème DIVINE CARESSE pour les prix indiqués par la poste, sans autres frais.

Commandez une jarre aujourd'hui même.

## Cie des Produits Cosmos, Ltée

289, Ste-Catherine, Ouest

MONTREAL

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

# Cultivateurs ?



DESIREZ-VOUS EPARGNER SUR VOS ACHATS ?

**SI OUI**

ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI A LA

## Coopérative Fédérée

DE QUEBEC

6-8-10-12, Rue du Port,  
MONTREAL, QUE

Qui est la Société Coopérative Centrale d'achat la plus ancienne et la mieux organisée de la Province.

Son Bureau de Direction est composé uniquement de cultivateurs.

Nous vous procurerons tout ce dont vous aurez besoin.

Ecrivez-nous pour de plus amples renseignements.

**NE RETARDEZ-PAS**

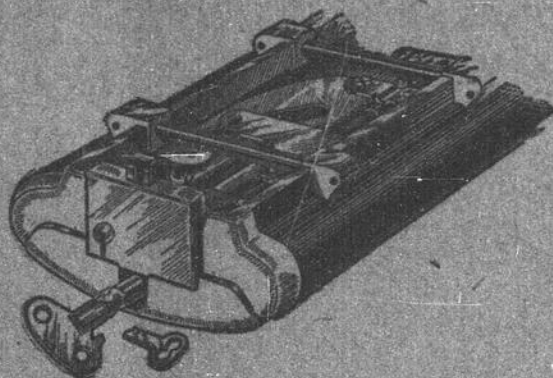
Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

**APPORTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIANCE VOS TRAVAUX LES PLUS DELICATS**

Nous avons l'atelier le plus moderne et le mieux outillé dans Québec, pour tout genre d'impressions : Revues, Catalogues, Programmes, Circulaires, Entêtes de lettres, Factures, Prospectus, Cartes de visite, etc. Travaux en couleurs.

Spécialités : Feuilles Mobiles, Livres blancs de toutes sortes.

Nous invitons spécialement les Cercles de Fermières à nous confier leurs travaux de luxe et nous leur offrons des prix de faveur. N'oubliez pas que nous sommes les imprimeurs de la revue.



**ERNEST TREMBLAY**

IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT,

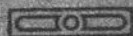
QUEBEC.

TEL. SOIR 4822j — TEL. 4822w

**MARIER & TREMBLAY LTEE**

PEINTRES - DECORATEURS

ET DOREURS



MANUFACTURIERS DE MIROIRS  
IMPORTATEURS DE VITRES "PLATE GLASS"  
VITRERIE GENERALE POUR CONSTRUCTION  
PEINTURE, HUILES, VERNIS, CADRES, MOULURES,  
CHROMOS, GRAVURES, ETC, ETC.  
MATERIEL POUR LES ARTISTES.

SPECIALITES : Réparation des gravures détériorées et des miroirs défectueux.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

ANGLE DES RUES DESFOSSES ET DU PONT, QUEBEC.

TELEPHONES 2162 et 2163

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

## ABONNEZ-VOUS A "L'APOTRE"

MAGAZINE CATHOLIQUE PUBLIE CHAQUE MOIS

"L'APOTRE" a pour objet de fournir une saine lecture, de propager et de défendre la foi catholique.

"L'APOTRE" répond aux attaques dirigées contre l'Eglise catholique et rétablit la doctrine catholique faussement représentée.

"L'APOTRE" veut renseigner les catholiques en quête d'informations sur la doctrine de l'Eglise, les questions d'apologétique, d'histoire, etc.

"L'APOTRE" publie, à l'adresse des grandes personnes et des enfants, d'intéressants récits où brille la note catholique, et qui sont adaptés à l'état d'esprit des uns et des autres.

ILLUSTRATIONS NOMBREUSES ET VARIEES,

EPHEMERIDES CANADIENNES AU JOUR LE JOUR

NUMERO SPECIMEN ENVOYE SUR DEMANDE.

L'abonnement à "L'APOTRE", strictement payable d'avance est de \$2.00 au Canada, \$3.00 aux Etats-Unis.

### AVANTAGES SPIRITUELS

Une messe est dite chaque semaine pour tous les abonnés et pour les membres vivants et défunts de leur famille.

Adresser toute communication à

## L'APOTRE :

103, Rue Ste-Anne,

Québec

Agents locaux demandés. Devront fournir un bon certificat d'honnêteté du curé de leur paroisse.

## LE MIEL DE QUÉBEC LE MEILLEUR AU MONDE

Si vous êtes désireux de manger du miel vraiment succulent, parfaitement pur et de qualité supérieure, achetez le miel vendu par le Comptoir de Vente de la Fédération Apicole. Exigez que le nom de "La Fédération Apicole" soit inscrit sur chacun des seaux à miel.

Si votre épicier n'a pas notre miel, écrivez à M. R. Fortier, Secrétaire de la Fédération Apicole, à 70 rue St-Augustin, Québec, qui s'empressera de vous faire expédier à des prix raisonnables, la quantité de miel demandée. Ainsi, vous serez certain d'avoir sur vos tables un aliment sain à la place de produits trop souvent falsifiés.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

## Concours de "La BONNE FERMIERE"



### *A nos Lecteurs et Lectrices*

Aux membres des Cercles de Fermières, aux directrices et aux élèves des Écoles Ménagères.

Le Bureau de Direction de "LA BONNE FERMIERE" a décidé de répéter son concours pour répandre et faire connaître davantage la Revue des Cercles, et nous demandons d'ici au 15 février prochain 2000 abonnements nouveaux. Nous offrons aux amies de notre oeuvre qui nous aideront à atteindre cet objectif, les prix de concours suivants :—

- 1.—Dix piastres en or, à la personne qui nous enverra le plus grand nombre d'abonnements nouveaux ou de renouvellements.
- 2.—Cinq piastres en or, à chaque personne qui nous enverra 60 abonnements nouveaux ou renouvellements.
- 3.—Un joli volume de littérature canadienne à toute personne membre d'un Cercle de Fermières ou non, qui nous fera parvenir dix abonnements ou renouvellements, pris en dehors des membres d'un Cercle de Fermières.

Sachant le dévouement qui anime nos Fermières et Ménagères de progrès, nous avons l'assurance de voir grandir encore, de jour en jour, le nombre de celles qui se rallieront à nos oeuvres de bien-être social en s'alimentant des idées que propage "LA BONNE FERMIERE".

Chaque concurrente qui veut prendre des abonnements ou renouvellements peut faciliter son travail en nous écrivant et nous lui enverrons des blancs de souscription. Le délai du concours se terminera le 15 février prochain; les listes devront nous parvenir le 16 au soir le plus tard.

On est prié de communiquer avec l'administrateur,

**J. O. MORIN**

**328 1/2, RUE RICHELIEU, QUÉBEC**

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

## L'EXCELLENCE DE LA QUALITE DES FAMEUX PRODUITS

# "PURITAS"

Publiquement reconnue à la dernière exposition provinciale aux côtés de nos plus forts concurrents de l'Ontario, nous avons obtenu la plus haute récompense

### LE GRAND PRIX

Nous n'avons pas de concurrents dans la Province de Québec

Livre de cuisine illustré de 48 pages

Adressé sur demande à

## "PURITAS" LIMITEE

177, RUE ST-DOMINIQUE



Proclamée absolument pure et sans alun par l'analyste en chef du Dominion.



En flocons crûs  
taux 100 p.c. purs  
plus de poussière  
fond comme de la  
neige.

## QUELLE AUBAINE, MESDAMES!!

*Grâce à la nouvelle maison d'importation*

## LA FIERTÉ FRANÇAISE

193, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC

représentant quelques-unes des plus importantes fabriques de France, vous pouvez maintenant vous procurer, à prix modiques, les fameux produits de notre Vieille Mère-Patrie.

Nous vous offrons actuellement, pour le temps des Fêtes, de superbes cartes postales à 50 sous l'enveloppe de 10; des cartes "mignonnettes" assorties, à 50 sous la boîte de 20 et 20 enveloppes, les bons et intéressants romans de la Collection STELLA, du "Petit Echo de la Mode" très jolis volumes d'une haute moralité, à 6 pour \$1.00; des revues de mode, des Albums d'ouvrages de Dames, à prix divers.

Essayez les exquis parfums MOLINARD, à \$1.00, \$2.25, \$3.00 et \$4.50 le coffret, les Lotions à \$1.50, les poudres, talc et crèmes, à .50, .75, \$1.00 et \$1.25. Les incomparables dentifrices et shampoos du Dr. PIERRE, à 25, 35, 60, 75 sous et \$1.00 et une foule d'autres produits de premier choix élégamment présentés.

Nous sollicitons l'honneur de vous servir et serions heureux de recevoir votre visite, afin de vous montrer les jolies choses qui nous viennent de France.

Nous vous signalons nos "Crayons patriotiques" (qualité superfine) marqués "JE ME SOUVIENS", "Samuel de CHAMPLAIN", et autres. Ils ont leur place marquée chez vous. \$1.50 la douz. pour les meilleurs.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.